



Nummer 70

Mee 2003

21. Joërgank

Dëse Périodique kënnt wéinstens 4 Mol am Joër
eräus

Éditeur: ASSOCIATION LUXEMBOURGEOISE
DE GÉNÉALOGIE ET D'HÉRALDIQUE,
a.s.b.l.
Boîte postale / Postkëscht 118
L-7502 MERSCH (Luxembourg)



Luxembourg 1

Port payé

P./S. 461

*Impressions du Congrès de Limoges –
Choix de photos digitales aimablement envoyées par
Pierre-Valéry ARCHASSAL, un des responsables
français du Congrès national de Généalogie 2003,
dont des ancêtres sont originaires de Diekirch.*



Wat steet dran – Table des Matières – Inhaltsverzeichnis –

Repères chronologiques pour l'histoire du Luxembourg
par Jean-Claude MULLER 22 - 26

LE LUXEMBOURG À LIMOGES –

L'A.L.G.H. invitée d'honneur du XVII^e Congrès français
de Généalogie – Résumés des conférences 27 - 28

«Oriundo de Noyen, Ducado de Luxemburgo...» –
Sur les traces de la famille THILL, de Nagem
en Argentine, en passant par Ourscamp (Oise)
par Jean-Claude MULLER 28 - 29

Racines luxembourgeoises recherchées – Les questions
généalogiques recueillies au stand luxembourgeois à
Limoges 30 - 32

Traces de l'Intendant MAHIEU aux registres paroissiaux
de la Ville de Luxembourg (fin du XVII^e siècle)
par Fernand G. EMMEL 32 - 33

Du nouveau sur le généalogie Du PREL (acte de 1655)
par Jean-Claude MULLER 34

De passage à Luxembourg... les ancêtres de WENDEL
par Jean-Claude MULLER 35

Les ascendances luxembourgeoises du peintre messin
Auguste MIGETTE (1802-1884), originaire de Trèves
par Jean-Claude MULLER 36 - 37

Nouvelles du groupe de travail «Doudebiller» de
l'A.L.G.H. par Fernand TOUSSAINT 37

Das Feuerstättenverzeichnis 1611 / Le dénombrement
de feux 1611 / La Ville de Thionville (Diedenhoven)
édité par Jean-Claude MULLER 38 - 44

Histoire – Geschichte – History

Repères chronologiques pour l'histoire du Luxembourg

par Jean-Claude MULLER

- ca. 10.000 av. J. Chr. Premières traces d'occupation humaine relevées par l'archéologie près de Remerschen
- ca. 5000 av. J. Chr. L'homme du Loschbour, premier squelette humain retrouvé intégralement au Luxembg
- 58 - 51 av. J. Chr. *Bellum Gallicum* et conquête des Gaules par Jules CÉSAR
- 54 Insurrection trévire et exécution d'INDUTIOMAR, chef local; les Trévires sont défaits par LABIÉNIUS
- 21 après J. Chr. Révolte trévire sous FLEURUS. La noblesse gauloise est déchue de ses privilèges
- 212 Le droit de cité étendu à tous les hommes libres par l'empereur CARACALLA
- 275 incursions germaniques en territoire gallo-romain. Les Francs et les Alamans empruntent à plusieurs reprises la vallée de la Moselle
- 262 - 274 Empire gaulois sous les empereurs POSTUMUS, VICTORINUS, TETRICUS
- 282 Trèves devient une des quatre capitales de l'Empire
- 315 Le Bordelais AUSONE rejoint Trèves comme éducateur des enfants impériaux de CONSTANTIN et compose la *Mosella*
- ca. 375 Attaques germaniques de plus en plus fréquentes
- 384 Saint MARTIN de Tours traverse le territoire luxembourgeois sur son chemin de retour de Trèves, où il a plaidé contre la condamnation des Priscilliens; il séjourne brièvement à *Andethenna* (Anven)
- 395 La préfecture du prétoire des Gaules est transférée de Trèves en Arles
- 420-459 AËTIUS combat Francs, Huns, Burgondes; Trèves et les terres environnantes pillées. Des poches de locuteurs gallo-romains subsistent le long de la Moselle
- 496 Conversion de CLOVIS et baptême par st RÉMY à Reims
- 585 Première mention d'un village luxembourgeois dans l'*Historia Francorum* de GRÉGOIRE de Tours: un *Reichstag* est tenu à *Belsonacum* (Bellain); la même année Grégoire rencontre le stylite WALFROY à Ivois.
- 698 Le missionnaire d'origine anglo-saxonne Clemens WILLIBRORD, ayant passé douze ans d'éducation en Irlande, rejoint le continent pour missionner les Frisons; il fonde le monastère bénédictin d'Echternach, une donation de la famille royale mérovingienne, et y décède en odeur de sainteté le 7 novembre 739. Les premiers manuscrits apportés comptent parmi les fleurons de l'art insulaire (e.g. *Echternach Gospels*)
- 806 CHARLEMAGNE fait connaître son testament aux grands de son empire réunis à Thionville; son conseiller et biographe ALCUIN est un familier d'Echternach et y rédige une *Vita Willibrordi*.
- 835 Les trois petits-fils de CHARLEMAGNE partagent l'empire leur échu en héritage (partage de Merssen): la Lotharingie septentrionale entre Meuse et Rhin Inférieur se forme.
- 882 Les pillards normands défont les armées des évêques de Metz et de Trèves près de Remich
- ca. 960 SIGEFROID comte d'Ardenne et familier de la cour de l'empereur OTHON 1er acquiert le site de la future ville de Luxembourg par échange des moines de l'abbaye Saint-Maximin de Trèves.
- 5 novembre 987 L'archevêque EGBERT de Trèves consacre l'église Saint-Sauveur, une collégiale précédant l'église Saint-Michel au cœur de la vieille Ville.
- 1028-1045 Apogée de l'atelier d'enluminure de l'abbaye d'Echternach: les moines y réalisent comme commandes des empereurs saliens de splendides bibles et lectionnaires qui sont actuellement conservés dans des bibliothèques de toute l'Europe (Paris, Nuremberg, Uppsala, Escorial, Bruxelles, Brême)
- 1083 Fondation par le comte CONRAD 1er, futur croisé, de l'abbaye bénédictine de Munster en contrebas du château des comtes de Luxembourg au Bock.
- ca. 1130-1143 L'ermite SCHETZELON ou Gezzelinus reçoit la visite d'Achard, disciple de saint Bernard au Grünewald. L'ermite serait-il identique avec HEZILO, *burgensis* de Luxembourg qui fonda l'église Saint-Nicolas à cette même époque ?
- 1194 Début des émigrations des habitants du Rhin et de la Moselle vers la Transsylvanie. Les futurs colons sont chassés par une série de mauvaises récoltes, la surpopulation et la misère généralisée. Le parler des 'Saxons' de Transsylvanie reste compréhensible pour les locuteurs du Luxembourgeois après 800 ans ! À Pâques 1241 ils furent massacrés par les Tatares ce que nous apprend une notice détaillée dans un manuscrit d'Echternach.
- 1214 Mariage d'ERMESINDE de Luxembourg, veuve de THIBAUT de Bar, avec VALÉRIAN de Limbourg, qui lui apporte en dot le marquisat d'Arlon. Début de la territorialisation du Luxembourg.
- 1244 ERMESINDE de Namur-Luxembourg, veuve de VALÉRIAN de Limbourg, octroie aux bourgeois de la ville de Luxembourg une charte de franchise sur le modèle de celle qu'elle a concédée en 1236 aux bourgeois d'Echternach. Nombreux affranchissements de villes et bourgades suivant le modèle de la charte de franchise de Beaumont, p. ex. Thionville en 1239.
- première moitié du XIIIe siècle: Essor de la vie monastique au comté de Luxembourg, fondation de nombreux monastères tant pour hommes que pour femmes dans le pays, notamment par les ordres actifs comme les franciscains [cordeliers alias *Knuedler* (1228-1796)], St. Esprit (1232), les cisterciennes [Differdange(+/-1235)], La Pénitence [*Die Reuerinnen*, Les filles pénitentes de Ste Marie Madeleine (1243-1554)].
- 1270 Le comte HENRI V de Luxembourg participe à la croisade aux côtés du roi Louis de France.
- 5 juin 1288 Bataille de Worringen près de Cologne: le comte HENRI VI de Luxembourg, trois de ses frères et la fleur de la chevalerie luxembourgeoise tombent sur le champ de bataille dans la guerre de succession du Limbourg.
- 1307, resp. 1308 BAUDOUIN de Luxembourg est sacré

- archevêque de Trèves; son frère HENRI VII est élu Roi des Romains et donc empereur du Saint-Empire germanique une année plus tard.
- 1310-1313 Expédition désastreuse de HENRI VII en Italie. Couronné à Saint-Jean-du-Latran, exalté par DANTE, l'empereur meurt à Buonconvento le 24.08.1313 et est enterré à la cathédrale de Pise.
- 1310-26 août 1346 Le fils de Henri VII, JEAN l'Aveugle, comte de Luxembourg, épouse l'héritière des Prmyslides et devient roi de Bohême. 'Le dernier des chevaliers' meurt une mort héroïque à Crécy, dans la bataille du roi de France contre les Anglais.
- 13 mars 1354 L'empereur CHARLES IV, fils de Jean, élève le comté au rang de duché, mais s'occupe de préférence des affaires d'Empire et de Bohême. À la même occasion, le comté de Bar devient duché.
- 1353-1383 Le 'gentil' duc WENCESLAS 1er, patron des arts, frère de l'empereur CHARLES IV, préside aux destinées du Luxembourg.
- 1378-1400, resp. 1411-1437 Les fils de CHARLES IV, WENCESLAS et SIGISMOND sont les derniers empereurs de la maison de Luxembourg sur le trône de l'Empire.
- 1411 La duchesse ELISABETH de Goerlitz reprend l'engagère du duché de Luxembourg après que le pays fut entraîné dans le conflit entre Armagnacs et Bourguignons.
- 22 novembre 1443 Prise de la ville et forteresse de Luxembourg par les troupes bouguignonnes de PHILIPPE le Bon; cette conquête représente le début de quatre siècles de souverainetés étrangères au pays de Luxembourg.
- 1445 Le duc de Bourgogne crée un conseil de gouvernement à Luxembourg, organe précurseur du Conseil provincial. Le Grand Conseil de Malines, érigé en 1473, sera l'organe judiciaire de dernier appel pour les Luxembourgeois jusqu'à la fin de l'Ancien Régime.
- 13 septembre 1475 CHARLES le Téméraire, duc de Bourgogne, et LOUIS XI, signent une trêve de neuf ans au château de Soleuvre
- 1480 Joyeuse entrée de l'Empereur MAXIMILIEN 1er et de son épouse MARIE de Bourgogne à Luxembourg. Le duché est entré dans l'orbite des Habsbourg d'Autriche par ce mariage. Il ne tardera pas à revenir aux Habsbourg d'Espagne par le jeu des alliances matrimoniales.
- 1509 Un grand feu ravage la vieille ville de Luxembourg qui en 1542 est prise par les Français sous le roi FRANÇOIS 1er. Chapitre de l'Ordre de Saint-Michel à l'Église Saint-Michel de Luxembourg.
- 1543-1544 Les troupes impériales de CHARLES Quint reconquirent la ville de Luxembourg et détruisent l'abbaye de Munster au cours des combats.
- 1545-1604 Pierre Ernest de MANSFELD est gouverneur du duché de Luxembourg pour le compte des rois d'Espagne de la maison de Habsbourg. Vers 1575 il fait construire un splendide palais dans le style renaissance au faubourg de Clausen. Il défend le pays contre les incursions des prosélytes de la réforme et invite les Jésuites à venir s'implanter au Luxembourg et à ouvrir un collège dans la ville-forteresse (1594).
- ca. 1555 Le géomètre-dessinateur Jacques de DEVENTER réalise le premier levé et plan de la ville de Luxembourg qui fut partiellement détruite par une gigantesque explosion de poudres en 1554.
- 1572 L'hôtel de ville, qui servit ensuite de résidence des gouverneurs pour devenir Palais grand-ducal à la fin du XIX^e siècle, avec sa façade caractéristique en style Renaissance tardif (style Floris), est construit par Adam ROBERTI.
- 1596 Pillage de la ville et du monastère d'Echternach par des bandes hollandaises. L'abbé BERTELS, premier historien du pays (1605: *Historia luxemburgensis*) est capturé, amené en Hollande et n'est libéré que contre paiement d'une forte rançon. À la plume de BERTELS sont dus une cinquantaine de dessins de villes et villages luxembourgeois exécutés dans les censiers des abbayes de Munster et d'Echternach, aux destinées desquelles il présidait successivement.
- 1618 Consécration de l'église des Jésuites à Luxembourg, l'actuelle cathédrale. Le collège à proximité, véritable pépinière intellectuelle du Luxembourg d'Ancien Régime, abritait ensuite l'Athénée grand-ducal, puis devint Institut pédagogique (1963 à 1967) avant d'héberger la Bibliothèque nationale.
- 1624 Les Jésuites introduisent le culte de Notre-Dame Consolatrice des Affligés, dont l'image miraculeuse est gardée en la Cathédrale de Luxembourg. Pendant deux siècles les pèlerinages se dirigent vers la chapelle construite au glacis de la ville par le père jésuite BROQUART, originaire de Thionville.
- avril - juin 1636 Crise de la guerre de Trente ans: Dépeuplement des villes par les épidémies de peste. Les campagnes se vident par les atrocités commises par les armées de mercenaires au solde de l'Empire, puis des alliés de la France.
- 1659 La France s'incorpore les régions céréalières du Sud du duché de Luxembourg (Thionville, l'enclave de Damvillers, Marville, Montmédy) suite au traité des Pyrénées avec l'Espagne.
- 1678 - 7 juin 1684 Politique des Réunions de la France de LOUIS XIV qui fait occuper presque l'entièreté du pays de Luxembourg par ses troupes et fait assiéger la forteresse de Luxembourg par le maréchal de CRÉQUI. La ville prise sera fortifiée par VAUBAN, un chantier qui attire des ouvriers du bâtiment des vallées alpines à Luxembourg. Débuts de l'immigration tyrolienne, valdotaine, savoyarde...
- mai 1687 LOUIS XIV visite sa nouvelle conquête en compagnie de Madame de MAINTENON et de l'écrivain Jean RACINE qui en dit «roc sourcilieux»
- 1698 Le Luxembourg retourne à l'Espagne par le traité de Ryswick.
- 1704 Les mouvements de troupes de la Guerre de succession d'Espagne voient s'affronter VILLARS et le duc de MARLBOROUGH dans la vallée de la Moselle (château de Mandern près de Sierck).
- 1709 Hiver de grand froid et de disette. Début des émigrations périodiques vers la Louisiane où un capucin luxembourgeois construira la cathédrale de la Nouvelle Orléans. Vers le milieu du XVIII^e siècle, le Banat autrichien attire environ 2,5 % de la population luxembourgeoise.
- 1713 Le duché de Luxembourg revient aux Habsbourg d'Autriche par le traité d'Utrecht. Début d'une ère de relative prospérité au pays, due à l'absence de guerres pendant 80 ans. Les Autrichiens réalisent d'importants travaux de fortification au cours du XVIII^e siècle, notamment le Fort Thüngen (Trois Glands).

- 1766 Premier cadastre des bien-fonds et premier vrai recensement de la population du duché de Luxembourg par le comte COBENZL, réalisés dans l'optique d'une répartition plus équitable des charges fiscales entre les trois états de la noblesse, du clergé et du tiers-état. — De premières industries naissent, telles les fourneaux et laminoirs d'Ansembourg et la manufacture de fayence à Septfontaines-lez-Luxembourg.
- 1769 Le traité des limites établit le tracé définitif de la frontière entre la France et le Luxembourg au sud du pays.
- 1781 L'empereur JOSEPH II introduit réforme après réforme et bouleverse les mentalités: abolition de la torture, remaniement de la procédure criminelle, publication de l'édit de tolérance religieuse, suppression des monastères des ordres contemplatifs...
- 1787 La Révolution brabançonne a lieu comme réaction à ce réformisme à outrance. Les autorités de Bruxelles se réfugient au Luxembourg, resté fidèle à Vienne, pendant un bref laps de temps.
- 1789 La Révolution éclate à Paris. L'émigration des nobles de France amène les deux frères de LOUIS XVI à Luxembourg brièvement. La forteresse de Luxembourg avec sa garnison autrichienne était sans doute le but de la fuite de la famille royale de France qui prit une fin abrupte à Varennes en juin 1791.
- août-octobre 1792 Première coalition contre la France Révolutionnaire: le poète J.W. von GOETHE, accompagnant le duc KARL-AUGUST de Weimar, le duc de Brunswick et les princes de Prusse, visite Luxembourg à deux reprises et y trouve refuge pendant une semaine après la canonnade de Valmy.
- 1793-7 mai 1795 Les troupes de la France révolutionnaire investissent les pays. Elles incendient l'abbaye d'Orval et massacrent 72 habitants de Dudelange qui avaient essayé de résister à l'avance des troupes françaises. Au sud-ouest du pays les trois villages de Differdange, Oberkorn et Niederkorn subissent le même sort pour avoir essayé à leur tour de s'opposer aux troupes révolutionnaires. La ville et forteresse de Luxembourg défendue par BENDER est assiégée et capitule le 6 juin 1795.
- 7 juin 1795 Prise de la forteresse de Luxembourg par les troupes révolutionnaires françaises sous le commandement du général HATRY.
- 1 octobre 1795 Le duché de Luxembourg est incorporé à la France sous le nom de département des Forêts. Le système décimal est introduit de même que le calendrier révolutionnaire et les lois françaises dans les domaines de l'état civil, de la législation fiscale et (anti)- religieuse.
- octobre-novembre 1798 Insurrection des paysans, notamment dans les Ardennes (Clervaux, Dasburg, Neufchâteau), provoquée par l'introduction de la conscription militaire le 15 octobre 1798 et les persécutions des prêtres insermentés. La révolte, désignée par le terme *Klëppelkrich* = Guerre des gourdins, est sévèrement réprimée.
- septembre 1802 Le sinistre Jean-Baptiste MAUGÉRARD, ex-bénédictin messin, réquisitionne 84 manuscrits des plus précieux pour la Bibliothèque Nationale de Paris, sans qu'aucune compensation ne soit jamais fournie malgré diverses promesses. Parmi ce «patrimoine libéré» [sic] 81 manuscrits de l'abbaye bénédictine d'Echternach, 3 de l'abbaye cistercienne d'Orval.
- 2-4 octobre 1804 NAPOLÉON Bonaparte, bientôt Empereur des Français, visite la ville de Luxembourg. Plusieurs milliers de jeunes hommes luxembourgeois serviront dans les armées françaises et seront tués dans les campagnes européennes jusqu'à la chute du régime napoléonien en 1814.
- mai 1814 - 1815 La coalition des Alliés contre Napoléon installe une administration provisoire à Luxembourg qui appartiendra au Gouvernement Général du Rhin Moyen.
- 9 juin 1815 Les Alliés (Angleterre, Autriche, Russie, Prusse) réunis au Congrès de Vienne, créent le Grand-Duché de Luxembourg. Cet État souverain, situé entre les fleuves Moselle et Meuse comme un tampon entre la France et le Rhin, correspond à peu près au duché du même nom d'Ancien Régime. Le Luxembourg appartient comme propriété personnelle au roi-grand-duc GUILLAUME 1^{er} des Pays-Bas et est membre de la Confédération germanique. Une garnison prussienne est stationnée dans la capitale-forteresse. À l'est la nouvelle frontière avec la Prusse rhénane est formée par les fleuves Our, Sûre et Moselle.
- 1828 Le régime de l'union personnelle avec les Pays-Bas devient de plus en plus difficile à supporter pour la population pauvre des campagnes. GUILLAUME I^{er} traite son grand-duché comme la 18^e province des Pays-Bas. Émigrations vers le Brésil et crise agraire.
- fin septembre 1830 Les campagnes luxembourgeoises adhèrent à la Révolution anti-orangiste qui éclate à Bruxelles, tandis que la capitale reste fidèle à la maison d'Orange-Nassau. Un drôle de modus vivendi s'installe pendant neuf ans au pays, administré en grande partie par la nouvelle Belgique indépendante. Escarmouches entre orangistes et partisans du nouveau régime. De nombreux notables luxembourgeois font carrière en Belgique, tel Jean-Baptiste NOTHOMB.
- 19 avril 1839 Le roi-grand-duc GUILLAUME I^{er} signe le traité des 24 articles garanti par les puissances réunies à Londres. La partie wallonne est cédée à la Belgique, le Grand-Duché de Luxembourg acquiert ses frontières actuelles avec un territoire de 2.586 km². La date de 1839 est entrée dans la mémoire collective des Luxembourgeois comme début véritable de leur autonomie et indépendance. À partir de 1839 lentement une administration locale et un système parlementaire démocratique, donnant lieu vers 1860-1890 à un authentique sentiment national luxembourgeois. Au Luxembourg, l'État a précédé et engendré la Nation.
- fin août 1839 Deuxième visite à Luxembourg du peintre anglais J.M.W. TURNER qui réalisera une vingtaine d'aquarelles du site sublime de la ville-forteresse de Luxembourg.
- 1839-1841 Après une brève période de restauration germanophile sous le Hessois HASSENPFUG, président du gouvernement civil installé par Guillaume I^{er}, le fils du roi-grand-duc succède sur le trône, GUILLAUME II installera un gouvernement proprement luxembourgeois sous de la Fontaine, promulguera une Constitution d'États en 1841.
- 1843 Des lois organiques organisent l'enseignement et les affaires communales.
- 1842-1918 Le Luxembourg adhère à l'Union dou-

- nière allemande (*Zollverein*), qui sera bénéfique notamment pour les exportations vers le grand marché allemand. Le Zollverein constitue la première expérience luxembourgeoise de collaboration supranationale: l'abandon raisonnablement négocié de droits de souveraineté résulte finalement en un gain.
- 1845 Début de l'émigration luxembourgeoise massive vers les États-Unis d'Amérique (États du Middle West). Un Luxembourgeois sur 5 s'expatriera jusqu'en 1935.
- 1848 Les mouvements révolutionnaires sont limités aux centres urbains. GUILLAUME II octroie au pays une Constitution parlementaire. Bien aimé des Luxembourgeois, ce roi-grand-duc effectua plusieurs visites au pays. Sa statue équestre à la Place Guillaume concrétise sa popularité au Grand-Duché.
- 9 décembre 1855 Décès à La Celle Saint-Cloud du banquier Jean-Pierre PESCATORE, peut-être le seul mécène véritable de l'histoire luxembourgeoise.
- 1856 "Coup d'État" du successeur, le roi-grand-duc GUILLAUME III qui limite les libertés accordées en 1848. Création du Conseil d'État, de la Caisse d'Épargne de l'État et de la Banque Internationale. L'économie luxembourgeoise prend un lent essor.
- 1859 Le poème en luxembourgeois "*De Feierwôn*" de Michel LENTZ chante l'ouverture de la première liaison ferroviaire du Luxembourg avec l'étranger, la ligne Luxembourg-Bruxelles.
- 1860-1870 Découverte de gisements de minerai oolithique dans la région de la Minette au Sud-Ouest du pays. Rapide essor de l'industrie sidérurgique à Esch-sur-Alzette, Dudelange, Differdange et Rodange. Le procédé Thomas, mis au point en 1870, permet d'obtenir de l'acier par déphosphorisation du minerai luxembourgeois.
- 1880-1890 Début de migrations internes considérables vers le bassin industriel et immigrations de main d'oeuvre étrangère, provenant d'abord d'Allemagne, puis d'Italie.
- 11 mai 1867 Crise internationale autour de Luxembourg, la forteresse convoitée autant par la France de NAPOLÉON III que par la Prusse de BISMARCK. La conférence des grandes puissances, réunie à Londres, décide la neutralité perpétuelle du Grand-Duché, le départ de la garnison prussienne après 53 ans de présence et le démantèlement de la forteresse. Libérée de ce carcan, la ville de Luxembourg peut enfin prendre un essor urbanistique qui mène vers la création du quartier de la gare sur le Plateau Bourbon, relié à la vieille ville par le Pont Adolphe (1903)
- 23 novembre 1890 Après le décès sans descendant mâle du roi-grand-duc GUILLAUME III des Pays-Bas, la couronne du Grand-Duché passe à la branche aînée de la maison de Nassau en vertu d'un pacte de famille conclu en 1783. Le duc ADOLPHE de Nassau(-Weilburg) devient grand-duc de Luxembourg à l'âge de 73 ans. Désormais le pays a sa propre dynastie.
- 1905-1912 Bref règne du grand-duc GUILLAUME IV, gravement malade déjà quand il accède au trône. Le gouvernement du pays est dirigé de 1888 à 1915 par le libéral Paul EYSCHEN.
- 1911 Création des ARBED (Acieries réunies de Burbach-Eich-Dudelange [et non Dommeldange, comme on le lit souvent !] sous l'impulsion du sidérurgiste Emile MAYRISCH.
- juin 1911 À Differdange la «*Deutsch-Luxemburgische Bergwerks— und Hütten A.G.*» réussit à laminer la première poutrelle selon le brevet de Henry GREY d'une hauteur de 1000 mm. Après la guerre de 1914-18 cette société devra céder la place à la nouvelle société des «Hauts-Fourneaux et Acieries de Differdange, St. Ingbert, Rumelange» (H.A.D.I.R.) de capital franco-belgo-luxembourgeois.
- 3 août 1914 - 11 novembre 1918 En violation du statut de neutralité perpétuelle, les troupes de l'Empire allemand occupent le Luxembourg sans toutefois commettre des atrocités comme en Belgique. Crises alimentaires en 1917.
- 15 janvier 1919 La grande-duchesse CHARLOTTE succède à sa soeur MARIE-ADÉLAÏDE dont le bref règne aura été marqué par des dissensions politiques internes graves et une isolation de plus en plus grande du pays sur la scène internationale.
- 28 septembre 1919 Un double référendum met fin à une période de troubles révolutionnaires, de velléités annexionnistes des voisins et de non-reconnaissance du gouvernement luxembourgeois par les Alliés. Les Luxembourgeois se prononcent avec une grande majorité pour le maintien de la dynastie et pour une union économique avec la France.
- 1919 La nouvelle constitution énonce le principe de la souveraineté de la nation, introduit le suffrage universel, le vote des femmes et la représentation proportionnelle à la Chambre des Députés.
- 1921 La France ayant décliné l'union économique, le Luxembourg conclut une Union économique et monétaire avec la Belgique (UEBL) qui dure jusqu'à aujourd'hui. La parité des monnaies en résulte,
- 1926 Le Luxembourg entre à la Société des Nations (Genève) et Joseph BECH dirige les Affaires étrangères sans interruption pendant 33 ans (1924-1958)
- années 1920-1930 À Colpach le couple Emile MAYRISCH - Aline de SAINT-HUBERT organise des rencontres informelles entre intellectuels et industriels français et allemands afin de promouvoir la réconciliation entre les deux ennemis de la Première Guerre mondiale.
- 1936 Importantes lois sociales garantissant les droits des travailleurs et des syndicats.
- 1937 Référendum sur la loi dite muselière, par laquelle le Gouvernement BECH veut faire interdire les partis extrémistes de gauche. La population majoritairement rejette la proposition et suite à cette victoire de la Gauche, Pierre DUPONG succède à Joseph BECH démissionnaire comme Président du Gouvernement.
- 1939 Célébration du Centenaire de l'indépendance luxembourgeoise. Les cérémonies se déroulent sur un arrière-fonds international très sombre et contribuent à souder et à cimenter la cohésion nationale luxembourgeoise.
- 10 mai 1940 La "*Wehrmacht*" de l'Allemagne nazie envahit le Luxembourg neutre et l'annexe peu à peu. La famille grand-ducale et le Gouvernement réussissent de justesse à s'exiler, d'abord au Portugal, puis à Londres et au Canada.
- août 1940 Le régime hitlérien installe un "*Chef der Zivilverwaltung*" dont la principale mission est de ramener le Luxembourg, "ancienne terre germanique"

- dans le giron de la mère-patrie ("*Heim ins Reich*"). Le régime de force brutal est fondé sur l'oppression, l'intimidation et la délation. La Gestapo arrête de nombreux Luxembourgeois qui sont emprisonnés et torturés dans des camps allemands, notamment à Dachau (Munich) et à Hinzert (près de Trèves).
- 10 octobre 1941 Mise en scène d'un référendum sur l'appartenance nationale et ethnique des Luxembourgeois qui se révèle comme une cuisante défaite morale pour l'opresseur: 90 % des Luxembourgeois répondent qu'ils sont Luxembourgeois et non Allemands et que leur langue est le luxembourgeois.
- 31 août 1942 Ayant besoin de nouvelles recrues pour le front de l'est, HITLER décrète la conscription militaire des jeunes nés entre 1920 et 1924 par son Gauleiter SIMON. Les Luxembourgeois répondent par une grève générale spontanée dont la nouvelle fera le tour du monde comme signe de leur volonté de liberté. Dure répressions allemandes: 22 patriotes sont exécutés après un semblant de procès.
- 1943-1944 Les émissions radio-diffusées par la BBC encouragent les Luxembourgeois à la résistance qui gagne de plus en plus d'adhérents. La famille grand-ducale en exil rend visite au Président ROOSEVELT à Washington qui sera un fervent avocat de la liberté du Luxembourg. Visites pareillement dans les localités à prédominance luxembourgeoise des États de l'Iowa, du Minnesota et de l'Illinois pour collecter des fonds d'aide. Allié de la coalition anti-hitlérienne à part entière, le Luxembourg adhère à la Charte des Nations Unies comme membre fondateur et abandonne tacitement le statut de neutralité.
- 5 septembre 1944 Création dans l'exil londonien de l'Union douanière BENELUX entre la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg. Cette coopération intergouvernementale sera un vrai moteur de l'intégration européenne.
- 9-10 septembre 1944 La majeure partie du territoire luxembourgeois est libérée par les troupes américaines. Les Princes FÉLIX et JEAN sont accueillis au cœur de la Ville de Luxembourg par une foule enthousiaste. Peu à peu la vie se normalise et s'organise sous une administration militaire américaine.
- 16 décembre 1944 - fin janvier 1945 Offensive von Rundstedt ou Bataille des Ardennes (*The Battle of the Bulge*), dernier soubresaut sur le front ouest de la machine de guerre nazie. Toute la partie nord du Luxembourg est détruite par les combats violents que se livrent défenseurs Américains et Allemands; on déplore 200 victimes civiles et des milliers de victimes militaires qui seront enterrées à Hamm et Sandweiler.
- 1948 Le Luxembourg se dote d'une nouvelle constitution qui abandonne définitivement la neutralité. Le pays adhère aux nombreuses organisations internationales qui se créent dans le système de l'opposition du monde libre au bloc des pays communistes (OTAN, UEO etc.)
- 9 mai 1950 Appel de Robert SCHUMAN à Paris pour la constitution d'une Communauté européenne afin de surmonter l'antagonisme franco-allemand. Le Président français du Conseil naquit à Luxembourg et y passa les années formatives de sa jeunesse jusqu'à l'âge de 18 ans.
- 1952 Le Luxembourg adhère à la première communauté européenne du Charbon et de l'Acier (CECA) comme membre fondateur. Par un arrangement provisoire, les premières institutions communautaires s'installent dans la capitale du Grand-Duché à la suite de Jean MONNET.
- 1963 Célébration du millénaire de la ville de Luxembourg, commémorant l'acte d'échange du comte SIGEFROID avec l'abbaye de Saint-Maximin de 963. Début de l'immigration massive de main d'oeuvre portugaise attirée par une économie et un secteur industriel qui entre dans une période de croissance continue. En 1995, 32% de la population résidente seront des non-luxembourgeois.
- 12 novembre 1964 La grande-duchesse CHARLOTTE renonce au trône en faveur de son fils JEAN après un règne de 45 ans.
- 1975-1982 Crise sidérurgique d'une «industrie crépusculaire» (Colette FLESCHE) qui est résolue par la modèle luxembourgeois de concertation sociale au sein de la tripartite: patrons-syndicats-pouvoirs publics.
- 1985 L'acte unique européen est négocié et signé sous présidence luxembourgeoise des Communautés européennes.
- 1989 Bicentenaire de la Révolution française de 1789 et révolution de velours en Europe de l'Est; chute du mur de Berlin. Grande exposition historique «*De l'État à la Nation - 1839-1989*» pour commémorer le 150e anniversaire de l'Indépendance luxembourgeoise.
- 8 avril 1991 À la suite de la Guerre du Golfe, le sommet extraordinaire des chefs d'État ou de Gouvernement réuni à Luxembourg décide le principe du droit d'ingérence humanitaire et envoie une force pour protéger les Kurdes dans le nord de l'Irak.
- 15 octobre 1993 Le sommet de Bruxelles fixe définitivement l'attribution des sièges des institutions judiciaires et financières de l'Union européenne à Luxembourg.
- 24 janvier 1995 En la personne du Premier Ministre honoraire Jacques SANTER, un Luxembourgeois accède pour la deuxième fois au poste de Président de la Commission Européenne à Bruxelles.
- 1995 Luxembourg est Ville européenne de la Culture – nombreuses manifestations qui démontrent à l'évidence le manque cruel d'infrastructures culturelles adéquates.
- 1996 Commémoration du 650e anniversaire de la mort de JEAN l'Aveugle à Crécy – grande exposition itinérante «*Le Rêve italien de la maison de Luxembourg aux XIVe et XVe siècles*» en version française et italienne.
- 1998 Dans le cadre du bicentenaire de la Bibliothèque Nationale - Luxembourg, une nouvelle théorie sur les parents du comte SIGEFROID, né autour de 928, mort en 998 (donc millénaire presque oublié en 1998), est présentée au public par René KLEIN et publiée par l'A.L.G.H.
- 15 mars 1999 Démission collective de la Commission Européenne présidée par Jacques SANTER qui assume les fautes de l'ancien Premier Ministre français Edith CRESSON et d'autres commissaires.
- 7 octobre 2000 Le grand-duc JEAN abdique. Son fils aîné HENRI lui succède sur le trône du Grand-Duché.
- 01.01.2002 L'EURO, la nouvelle monnaie européenne commune à onze pays, remplace le franc luxembourgeois et belge.
- 2001-2004 Suite à la crise de l'Économie Nouvelle et aux attentats du 11 septembre 2001, la récession s'abat – avec le retard accoutumé – sur un pays obnubilé par les années grasses, sans véritables structures économiques diversifiées. L'ARBED cesse d'exister sous ce nom, les avions tombent du ciel, les banques ferment, les faillites et les petits 'scandales' réels ou inventés par une certaine presse défrayent la chronique, les politiciens continuent à vivoter du jour au lendemain...

LE LUXEMBOURG À LIMOGES

L'A.L.G.H. invitée d'honneur du XVII^e Congrès national français de Généalogie

Du 9 au 11 mai 2003, la Fédération française de Généalogie organisait son XVII^e congrès national au Parc des Expositions 'La Bastide' à Limoges, capitale du Limousin qui évoque les émaux du Moyen-Âge, la fine porcelaine et la bonne chère... Si le thème des «Traditions et Migrations», sous lequel ce rassemblement de quelque 1.800 généalogistes professionnels et amateurs était placé, pouvait intéresser quiconque de prime abord, il convenait à merveille à l'invitée d'honneur du salon généalogique français de cette année, l'Association Luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique. Merci à Michel SEMENTERY, rencontré naguère au Congrès international à Uppsala en 1992, de l'invitation à participer ! L'occasion fut trop bonne pour ne point la saisir.

Forte de quelque 650 membres, dont un quart de non-Luxembourgeois, l'A.L.G.H. a véritablement atteint sa vitesse de croisière en cette 20^e année depuis sa fondation, en 1984. Il est vrai que bien avant, des individus assidus et compétents, comme le spécialiste des moulins, Emile ERPELDING, ou l'ophtalmologiste et héraldiste Jean-Claude LOUTSCH, pratiquaient la généalogie et aidaient tant bien que mal les autres chercheurs. Mais il est hors de doute que la fondation d'une association structurée, disposant d'un siège social avec bibliothèque au Château de Mersch, a vitalisé ces efforts individuels et placé le tout sur une base plus solide.

L'effort commun avait été reconnu et récompensé une première fois au niveau international: en 1994, dans le sillage de la commémoration du 750^e anniversaire de la lettre de franchise d'Ermesinde pour la ville de Luxembourg (1244), l'organisation du XXI^e Congrès international des Sciences généalogique et héraldique avait été confié aux responsables de l'A.L.G.H. Deux forts volumes d'actes furent publiés, totalisant 1.060 pages illustrées. Ce fut plus récemment l'ouverture vers le nouveau monde des media électroniques, notamment le lancement d'un site internet (www.genealogie.lu ou www.algh.lu), qui dans le court terme a attiré 28 % de membres nouveaux. Ce fut encore l'effort hebdomadaire d'explication structurée des noms de famille luxembourgeois dès le lancement du nouveau journal francophone, le *Quotidien*.

En 2003, le Congrès de Limoges offrait l'occasion de marquer une arrivée pour, ensuite, prendre un nouveau départ. Loin de constituer une césure, Limoges se plaçait dans la droite suite des activités et efforts consentis depuis 20 ans maintenant. Présentons donc le contenu des sujets que la délégation luxembourgeoise évoquait dans le cadre de sa visite, sans oublier de mentionner que l'exposition de 50 panneaux consacrée au «Rêve italien de la Maison de Luxembourg aux XIV^e et XV^e

siècles» y fut également présentée une première fois au public français et visitée par plus de 1.500 personnes.

Au Congrès de Limoges, nous eûmes aussi l'occasion de faire la connaissance de Jean-Louis BEAUCARNOT, un grand nom du monde généalogique français, qui e.a. assure la rubrique onomastique et généalogique au *Républicain Lorrain*. S'étant documenté au stand luxembourgeois, il nous fit l'honneur de sa chronique du 19 octobre 2003, ce qui résulta en un flot de correspondance lorraine !

1. L'état actuel de la recherche généalogique en Luxembourg, notamment dans la perspective du chercheur français,

par Jean-Claude MULLER, président de l'A.L.G.H., directeur de la Bibliothèque Nationale - Luxembourg (1996-2001)

Le Grand-Duché de Luxembourg, de par son histoire territoriale et nationale mouvementée, présente de multiples écueils aux chercheurs généalogistes et autres. Pays d'état civil dès la Révolution française, terre d'émigration et d'immigration (20 % de la population sont partis aux États-Unis au XIX^e siècle), la complexité des sources pour les périodes antérieures rend particulièrement ardue la recherche dans un territoire anciennement bilingue (germanique/wallon), morcelé en de nombreuses petites seigneuries exerçant elles-mêmes la basse ou moyenne justice.

L'exposé général fut centré notamment sur les ressources documentaires pouvant plus particulièrement intéresser les chercheurs français. Les propos théoriques furent illustrés par des exemples de migrants luxembourgeois en Lorraine et en France, notamment à Paris: le politicien et visionnaire européen Robert SCHUMAN, l'ébéniste MOLITOR..., ainsi que d'exilés et hôtes français à Luxembourg tels Jean-Baptiste MAUGÉRARD, Victor HUGO ou Jean MONNET.

À titre d'exemplification, la dernière partie de la conférence-phare illustre le sort exceptionnel de la famille PESCATORE, qui a pu jouer un rôle important en France au début du régime d'usurpation de NAPOLÉON III.

2. Une famille luxembourgeoise au croisement des chemins de l'immigration et de l'émigration: Jean-Pierre PESCATORE et Auguste DUTREUX, châtelains à La Celle Saint-Cloud (1830-1951),

par Antoine WEHENKEL, auteur d'une nouvelle publication à succès [A.L.G.H., Luxembourg, 2002, 35 EUROs].

La chronique familiale des PESCATORE retrace l'histoire de cette famille cosmopolite depuis ses origines à la fin du Moyen-Âge en Italie septentrionale à travers l'Allemagne rhénane, le pays de Luxembourg et la France. Les personnalités qui ont le plus marqué les relations entre la France et le Luxembourg par leur action furent:

Jean-Pierre PESCATORE (1793-1855), engagé comme volontaire à la guerre d'Espagne sous Napoléon, homme d'affaires et banquier à Luxembourg et à Paris, acquéreur du château de la Celle Saint-Cloud qui avait appartenu à Mme de Pompadour, naturalisé français et maire de la Celle Saint-Cloud, grand bienfaiteur de sa ville natale de Luxembourg (Fondation P. et Musée P.).

Son neveu Pierre-Antoine PESCATORE (1814-1844) qui, encore très jeune, à contribué à la genèse de la fortune de son oncle Jean-Pierre, par une hasardeuse expédition d'achat de tabac à Cuba. La fille de celui-ci, Emilie PESCATORE (1840-1913) épousa le baron Charles-Joseph de GARGAN (1831-1920), descendant des sidérurgistes lorrains de WENDEL.

Par le truchement de legs et testaments, le domaine de La Celle Saint-Cloud passa à Elisabeth DUTREUX-PESCATORE (1816-1907), membre de la famille DUTREUX dont quatre générations ont profondément marqué les relations franco-luxembourgeoises depuis les temps de la réception de Napoléon Ier à Luxembourg en 1804 à la donation en 1951, par Auguste DUTREUX (1873-1954), du château de la Celle Saint-Cloud à l'État français.

3. Les registres aux passeports des Archives municipales de Luxembourg, une source à exploiter pour l'histoire des migrations,

par Fernand G. EMMEL, archiviste de la Ville de Luxembourg, président d'honneur de l'A.L.G.H.

L'histoire sociale profite de plus en plus de la mise à disposition de sources prosopographiques et sérielles. Ainsi les registres aux passeports qui sont conservés par les Archives municipales de Luxembourg et qui commencent aux années 1840 permettent de suivre tant les mouvements de commerçants que de pauvres et d'ouvriers poussés à l'émigration. L'exposé a exemplifié la richesse et les problèmes de cette catégorie de source peu utilisée en creusant le sort de bonnes luxembourgeoises à Paris, de fils de bourgeois en voyage, de gens entreprenant le Tour de France des artisans... La réapparition périodique de certains noms fait entrevoir de véritables périples de 'prolétaires', catégorie sociale souvent tue par les sources 'officielles'.

4. 900 ouvriers luxembourgeois du textile à Chiry-Ourscamp (Oise) entre 1870 et 1914, par Jean-Claude MULLER, Institute for Migration Studies.

Entre 1870 et 1914, la localité de Chiry-Ourscamp (Oise) accueillit quelque 900 familles originaires tant du Grand-Duché de Luxembourg que de la Province belge du même nom. Ces pauvres y vinrent chercher de l'emploi dans la fabrique de velours qu'Achille PEIGNÉ-DELECOURT avait installée dans les ruines de l'abbaye cistercienne d'Ourscamp, déserte suite à la sécularisation révolutionnaire. À noter que cette abbaye peut compter parmi les 'lieux de mémoire' luxembourgeois en France, puisqu'y fut accueilli le cortège funèbre ramenant la dépouille de JEAN l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, après la bataille de Crécy en 1346.

L'établissement industriel d'Ourscamp semble avoir été à la pointe du progrès social après le milieu du XIX^e siècle, de même que les ouvriers/ouvrières se sont très vite spécialisé(e)s à l'extrême comme en témoignent la série des recensements de la population quinquennaux.

L'exposé, illustré de dispositifs de ce qui subsiste de l'établissement après les affres de la Première Guerre mondiale, mit en lumière le début de cette migration ouvrière importante, que déclencha un menuisier du nom de MERSCH, se fixant à Chiry près de Noyon dès 1864. Il fut également question de la situation concurrentielle des Luxembourgeois par rapport aux Bretons qui y travaillaient aussi mais, surtout, offrit une réponse à la question si cette émigration de la misère fut la réponse d'une génération filiale aux mêmes problèmes qui avaient poussé aux émigrations massives Outre-Atlantique la génération des parents.

Ainsi un passage de quelques années à la filature d'Ourscamp permit à de nombreuses familles d'entreprendre ensuite le passage vers le continent américain. Deux exemples sont cités plus particulièrement: la famille KELLEN de Vichten, partie vers le Minnesota en 1876, et la famille THILL de Nagem, dont on vient de retrouver les traces en Argentine:

«Oriundo de Noyen, Ducado de Luxemburgo...» – Sur les traces de la famille THILL, de Nagem en Argentine, en passant par Ourscamp (Oise)

par Jean-Claude MULLER

La délégation de l'Association luxembourgeoise de Généalogie et d'Héraldique (A.L.G.H.), invitée d'honneur du XVII^e Congrès national français à Limoges du 9 au 11 mai 2003, est de retour avec une pléthore d'impressions, d'informations et de questions nouvelles. Nous pouvons ainsi relater un cas d'émigration par intermittences, celui de la famille THILL de Nagem, qui fut mené à sa solution à la veille de notre départ pour Limoges mais y connut encore un soubresaut spectaculaire ! Les circonstances de cette découverte sont tellement bizarres et exemplaires qu'elles méritent d'être relatées dans l'ordre.

La quête des ancêtres d'Esteban THILL, décédé à Esperanza dans la province argentine de Santa Fe le 19 mai 1941, à l'âge de 82 ans, originaire de «Noyen» au duché de Luxembourg comme l'écrivit le journal local 'El Colono' dans sa notice nécrologique, débuta au milieu des années 1990 par un avis de recherches nous envoyé par un descendant direct, Daniel Hugo THILL. Impossible de parcourir l'état-civil des 118 communes luxembourgeoises avec un nom tellement répandu comme Thill, pour localiser la naissance d'un Étienne ou Stephan. La lettre fut donc remise aux responsables de la Ville de Luxembourg qui lançaient un avis de recherche à Noyen-sur-Sarthe et de là à Noyen-sur-Seine. Réponse: «Après recherches infructueuses, nous vous renvoyons cette lettre». Entretemps avait débuté ma propre enquête consacrée à la migration de quelque 900 ouvriers luxembourgeois du textile à Chiry/Ourscamp dans l'Oise, situé à 12 km de la jolie cité de Noyon au passé carolingienne. Toutefois les fiches de famille établies ne renseignaient aucun père de famille du nom d'Étienne THILL et il restait introuvable aussi aux services municipaux de Noyon même.

L'affaire en était restée à ce point mort jusqu'en avril 2003, quand l'A.L.G.H. reçut sur son site internet (www.genealogie.lu) une demande d'une Alejandra THILL, posant les mêmes questions. Or cette jeune Argentine avait consulté la liste de toutes les localités luxembourgeoises du site et nous interrogeait si «Noyen» du journal de 1941 ne pouvait pas signifier «Nagem»? Coup de foudre, voile qui se déchire: on

tenait la solution puisque le nom de ce village se prononce 'Noojen' en luxembourgeois!

Une visite à la mairie de Redange/Attert confirma l'identification: Étienne THILL, fils du tisserand Pierre THILL et d'Anne-Marie WELTER y naquit effectivement le 27 juillet 1857. Mais plus tard au XIX^e siècle, cette famille n'avait plus laissé de traces dans sa commune d'origine.

Par intuition et par entêtement, je décidais ensuite de reconsulter mes fiches d'ouvriers d'Ourscamp et les voilà enfin, dès le recensement de 1876, ces THILL ∞ WELTER de Nagem avec leurs douze enfants dont Étienne, âgé alors de 17 ans. Ma première fausse piste n'était donc pas si absurde que cela... Pour l'histoire des migrations luxembourgeoises, cette recherche est bien évidemment plus qu'intéressante puisqu'elle permet de suivre exemplairement le chemin tortueux et complexe d'une famille luxembourgeoise au-delà de l'Atlantique.

Le dernier soubresaut de cette saga généalogique se passa à Limoges. Dès l'installation du stand luxembourgeois: nous reçûmes la visite de Mme Gabrielle Le GALL de Morlaix en Bretagne, responsable d'une association de cette terre lointaine et belle, qui se disait descendre d'un THILL luxembourgeois d'Arnsdorf, émigré en Argentine après avoir travaillé à Chiry-Ourscamp. Trop beau pour être vrai presque, mais la confrontation des recherches indépendantes ne laissa subsister aucun doute qu'elle descend elle-aussi de ces THILL de Nagem établis plus tôt à Folschette.



Entre 1870 et 1914, la localité de Chiry-Ourscamp (Oise) accueillit quelque 900 familles originaires tant du Grand-Duché de Luxembourg que de la Province belge du même nom. Ces pauvres y vinrent chercher de l'emploi dans la fabrique de velours et de tissage de coton, fort avancée socialement pour l'époque, qu'Achille PEIGNÉ-DELACOURT et Auguste MERCIER y exploitaient dans les ruines de l'abbaye cistercienne d'Ourscamp, déserte suite à la sécularisation révolutionnaire. À noter que cette abbaye peut compter parmi les 'lieux de mémoire' luxembourgeois en France, puisqu'y fut accueilli le cortège funèbre ramenant la dépouille de JEAN l'Aveugle, roi de Bohême et comte de Luxembourg, après la bataille de Crécy en 1346, et que son fils, le futur empereur Charles IV s'y remit de ses blessures.

Luxemburgenses Extranei [L.E.] cf. FF 60, p. 95-96; FF 63, p. 79-84; FF 65, p. 3-6...

Racines luxembourgeoises recherchées ... Les questions généalogiques recueillies au stand luxembourgeois à Limoges

Rédaction des questions: Jean-Claude MULLER d'après le Livre des visiteurs du stand luxembourgeois au Congrès de Limoges (8 au 11 mai 2003) – Veuillez adresser vos réponses éventuelles au secrétariat (B.P. 118 L-7502 MERSCH) ou au site Internet (www.genealogie.lu). Nous nous chargerons de les transmettre avec vos coordonnées à nos amis français. La rubrique «Questions-Réponses» a beaucoup souffert dans le temps du fait que les réponses furent envoyées directement aux correspondants étrangers sans jamais être communiquées au secrétariat et, par la publication, au public en général ! Mais qui ignore que des petits égoïstes imbus de leur propre vantardise, il y en a partout et de tous temps...

145 L.E. – BRINGER (à Lintgen)

«Recherche tout sur la famille BRINGER à Lintgen. Merci». [Je pense qu'il faut commencer par chercher du côté de BERINGER-JCM].

Mme Lydie VIOLOT du GRAY

146 L.E. – CHRISTOPHE ∞ REUTER

«Recherche le mariage de mes ancêtres Jean CHRISTOPHE ∞ Catherine REUTER, en 1883, à Eyschen, commune de Hobscheid, Luxembourg».

M. William MOGÉ
vice-président du Cercle historique Marange-Silvange

147 L.E. – familles CRÉPAUX, DECARME

«De tradition orale, les familles CRÉPAUX et DECARME, des CARMES seraient originaires du Luxembourg, Merci de bien vouloir m'aider».

Mme Jean-François BOUQUET

148 L.E. – DALEM

«Jean LOUX, originaire de Montmédy, recherche ascendance de Jean DALEM, né en 1827 à Parret(te), commune de Perlé».

M. Jean LOUX

149 L.E. – FRISCH ∞ POINCELET

«Recherche au Luxembourg le mariage de Jean FRISCH avec Marguerite POINCELET, avant 1803».

Mme Jacqueline GARREC

150 L.E. – GOEHRENS (Luxembourg-Ville)

«Recherche les parents et l'ascendance de François GOEHRENS, * 19.06.1834 à Luxembourg (Grand-Duché), de Guillaume GOEHRENS (* ca 1797) ∞ Anne MERTZ (* ca. 1807 à Luxembourg). Merci pour toutes informations concernant cette famille. Bien cordialement aux 'cousins' luxembourgeois».

M. Jacques SAUVAGE

151 L.E. – GOLENVAUX (Heppignies, Hainaut)

«Recherche Laurent COLENVAUX (peut-être GOLENVAUX ou COLINVAUX), né ? aux environs de 1725/30 dans le diocèse de Namur ou au Grand-Duché de Luxembourg (sic); mort à Heppignies (Hainaut) après 1797. Il fut marié à Anne-Joseph CROM, * vers 1725 à Heppignies, + 10.09.1798 à Heppignies. Un grand merci d'avance».

Mme LÉBOULANGER

152 L.E. – GRANDJEAN

«Recherche Mathieu GRANDJEAN, né en 1837, en fonction à Virton en 1863; et son mariage avec Françoise-Rosalie-Eulalie CONRAT, ne vers 1834 (à Muno ?)». [La réponse se trouve sans doute aux Archives de l'État à Arlon].

Mme F. WAHLEN

153 L.E. – HABAY (famille de ce nom)

«Recherche documents en rapport avec la famille HABAY, dont n° 16: Jean-Jacques HABAY, * 16.01.1800 à

Brevilly; n° 32: Jean-Baptiste HABAY, * 22.01.1763 à Matton; n° 64 Jean HABAY, + 25.11.1745 à Matton.

Mme Colette PICOLO

154 L.E. – HAESLER, serrurier du duc de Villeroy

«Recherche l'ascendance et la descendance de Guillaume HAESLER, né à Bruxelles, paroisse d'Ixelles, serrurier du duc de VILLEROY, parti en France où il s'est marié en 1747 à Fontenay-le-Vicomte (F-91), à 40 km au sud de Paris. Je connais pratiquement toute sa descendance en France, mais recherche la descendance et l'ascendance en Belgique».

155 L.E. – ISSAMBOURG

«Faisant mon arbre généalogique, je suis tombée sur les parents de ma mère, née ISSAMBOURG. Ayant écrit au Luxembourg, car j'ai ouïe-dire que ce nom pouvait être de ce pays, j'ai eu un coup de téléphone très sympathique, me disant que ce nom n'existait pas au Luxembourg [en effet !]. On m'a alors donné votre adresse pour vous contacter.

Mon arrière-grand-père serait né en 1830. Il s'appelait Alphonse-Eugène-Paul-Athanase ISSAMBOURG, et était marié avec une demoiselle Rose FLAMAND. Il est arrivé en Normandie, à Saint-Aubin-sur-Algot, en 1867, où est né mon grand-père».

Mme Raymond NICOLAS

156 L.E. – JACQUES ∞ ANTOINE (à Chassepierre)

«Mariage, le 22 février 1819 à Chassepierre (Luxembourg), entre JACQUES Pierre, * 05.12.1795 Chassepierre, fils de Jacques JACQUES & Marie DUPUIS, avec Jeanne-Catherine ANTOINE, * 15.10.1796 aussi à Chassepierre, fille du cordonnier Jean-Baptiste ANTOINE et de Catherine JACQUES, + 01.03.1816 à Chassepierre. Recherche toute date relative aux dates de vie de ces personnes et de leurs ascendants respectifs».

M. André STELL

157 L.E. – JAEGER, GLODEN, HENSEL (mariages)

«Je cherche les mariages suivants: Anton JAEGER ∞ Elisabetha PAULUS, vers 1820-1830 à Niederanven ou à Mertert; Petrus GLODEN ∞ Anna FIEDELER, vers 1790 à Oberanven; Théodore HENSEL ∞ Elisabetha FELLER, vers 1790 à Niederanven. Avec tous mes remerciements».

M. Jacques PEYRAMAURE

158 L.E. – KIRPACH (Berbourg)

«Recherche toutes informations sur l'ascendance du couple Henri BUTTEL (BOUTELLE) * 06.04.1792 Bruxelles, fils de Georges et Christine AREND, ∞

23.08.1814 à Luxembourg-Ville avec Catherine KIRPACH, * 24.02.1786 à Berbourg (Luxembourg). Comment s'y prendre pour effectuer des recherches à Berbourg?».

M. Christian ARBAUD

159 L.E. – Mondercange, Bettembourg etc.

«Recherche à Mondercange les patronymes WALZY - MUSQUIN - BREYER - MOTTE; à Bettembourg LAW-SERT - BERG; à Holzem: THILL; à Goebange: LUX».

Annexe: (21) Marguerite LUX * 12.04.1857 Holzem, + 09.07.1878 Mondercange

(42) Jean LUX, laboureur * ca 1820 Goebange, + ??? Holzem

(43) Marguerite THILL * 17.05.1829 Holzem

(86) Michel THILL, * ca 1801 Holzem

(87) Maria WEIRICH

Mme de RENZIS, Secrétaire d'Allier-Généalogie

160 L.E. – de NEUNHEUSER ∞ de HERNY

«Recherche le mariage entre Christophe-Ernest de NEUNHEUSER, mort en 1726, receveur général des contributions du duché de Luxembourg, avec Marie-Anne de HERNY, dame de Schoenfeltz ou Belleroche sur la Mamer, paroisse de Mersch (vers 1710-1720). Tous les renseignements sur cette famille de HERNY m'intéressent. Merci beaucoup».

M. Rémy FARWERCK

161 L.E. – Perlé

«Recherche à Perlé (Grand-Duché) les patronymes HENGEN, BECKER, AREND».

Annexe: (1) Catherine-Florentine GOFFETTE * 16.09.1881 Paris, + 10.12.1926 Paris.

(2) Florentin-Joseph GOFFETTE * 17.02.1857 Longlier (Belgique), + 23.12.1928 Chantemelle (Belgique), marié 13.11.1880 Paris (XIXe) avec

(3) Suzanne HENGEN * 24.04.1860 Perlé (Luxembourg), + 03.11.1901 (41 ans) Paris (XIXe)

(6) Jean-Guillaume HENGEN * ca 1812 Perlé, + 09.04.1877 (65 ans) Perlé, marié 1837/1840 avec

(7) Margaretha BECKER * ca 1814, + 15.04.1861 (47 ans) Perlé.

(12) Wilhelm HENGEN ∞ (13) Joséphine AREND.

Mme Denise LATIGNY

162 L.E. – PINSON ∞ BROLOT (Sainte-Marie)

«Recherche les familles PINSON-BROLOT et MAR-CHAND-BOZENDORF de Ste Marie (Luxembourg)». [La réponse se trouve sans doute aux Archives de l'État à Arlon – JCM].

M. Le BERRE

**163 L.E. – PRUDHOMME ∞ KEICHE
(Mont-Saint-Martin)**

«Je recherche tout renseignement sur Jeanne KEICHE, épouse de Pierre PRUDHOMME. Ce couple a eu une fille Marguerite PRUDHOMME, née vers 1785, qui s'est mariée le 06.09.1807 à Mont-Saint-Martin (France)».

M. Jean-Claude FORTMANN

164 L.E. – SCHERDER

«Je recherche des renseignements sur le patronyme SCHERDER. Le couple le plus ancien connu étant SCHERDER Hubert ∞ JACQUEMARIE Anne-Françoise, mariés le 15.05.1731 à St. Henning-lez-Bouzonville. Lui viendrait au village appelé 'Messenich'. Si vous avez des personnes qui portent ce patronyme, veuillez me mettre en contact... Avec mes remerciements». Toute recherche commencera à Mesenich-sur-Sûre et son livre de familles confectionné par Henrich WAGNER].

M. Christophe GALLIOT

165 L.E. – SCHMIT (Olingen)

«Je cherche les parents de Catherine ou Katarina SCHMIT, * 08.05.1918 à Olingen. Son père serait Franz et sa mère Anna FELTZ, mais il me faut leurs dates de naissance et de mariage. Elle part en Alsace et épouse à Metz un homme de Rimsdorf».

M. Philippe BEAUVILLIER

166 L.E. – Steinheim, Rosport...

«Recherche renseignements, avant 1900, sur la famille HOFFMANN à Steinheim; la famille DIENHART à Rosport; la famille WAHL à Oberwormeldange».

Mme LAVOUÉ-WAHL

167 L.E. – THIERRY (Luxembourg)

«Souhaiterais connaître la branche des THIERRY, origi-



Fernand G. EMMEL

Traces de l'Intendant MAHIEU aux registres paroissiaux de la Ville de Luxembourg (fin du XVII^e siècle)

1. Bien avant l'épisode Louis XIV on trouve le nom de MAHIEU au registre aux baptêmes de la paroisse de Saint Nicolas. On ne peut cependant savoir s'il s'agit bien d'une personne du même clan:

MAHIEUR Jean Baptiste, lieutenant de la compagnie équestre de METTERNICH ∞ EUERHART Madeleine

naire du Luxembourg (je ne sais pas à quelle époque). Dont ma trisaïeule, née THIERRY, aurait épousé mon trisaïeul Le MAGADAN en Bretagne (à Saint-Nicolas du Pelem ou Laniscat) dans les côtes d'Armor, vers le début du XIX^e siècle».

Mme Jeanne BERTHELOT

168 L.E. – THILL ∞ GERARD

«Je suis descendante de Nicolas THILL et Catherine GERARD, originaires de Martelange et Arsdorf. Ces gens ont travaillé à Chiry-Ourscamp avant d'émigrer en Argentine et sont revenus en Luxembourg vers 1896. Anne-Marie-Henriette THILL, * en avril 1886, Vve HUSSON par la Guerre 1914/18, vivait à Chiry-Ourscamp, puis à Morlaix (Finistère)».

Mme Gabrielle LE GALL,
responsable du stand Finistère-Nord

169 L.E. – TINTEGNIER (Mondorf)

«Recherche infos sur la famille TINTEGNIER (ou TAIN-TENIER...) Elisabeth-Catherine, née vers 1721 à Mondorff. Elle a épousé Pierre BEZANÇON de Vitry-le-François (Marne), mais on ne sait où».

Mme Tatiana MARTI

170 L.E. – WAG(N)ER ∞ JUNGERS (Beckerich)

«Recherche informations sur mes ascendants de ce nom à Beckerich (Luxembourg)».

Mme G. VIGNEAUX

171 L.E. – WAGENER (Rollingergrund)

«Recherche mariage et ascendance de Bernardus WAGENER, marié avec GLOIDT ou GLODT Susanna, d'où la famille de Susanna WAGENER, mon aieule, * 15.05.1828 à Rollengergrund (Luxembourg)».

Mme BORD

* 14.09.1679 Philippe Charles
PM : Philippe Charles de METTERNICH, capitaine
Anne Elisabeth NEUNHEUSER ∞ PUTZ
Guillaume, échevin

2. À partir de la conquête française de 1684, parmi les baptêmes à la paroisse Saint Nicolas de Luxembourg-Ville: Évidemment c'est l'intendant

du Roi-Soleil lui-même qui est présent. Mais il convient de noter une certaine confusion en ce qui concerne son prénom : il est dit tantôt Jean tout simplement ou encore Jean Baptiste. Même le prénom de Jean François est attesté.

En fait, MAHIEU n'est jamais cité que seul, sans référence à une épouse. S'il était marié, l'épouse reste toujours à l'arrière. Il n'est d'ailleurs jamais cité comme père. Par contre, on le retrouve comme parrain:

3. Dans cette qualité il est attesté trois fois en compagnie de Maximilienne Emmanuelle (ou vice-versa) de SOETERN, et une fois avec Marie Diane de SOETERN. Il reste à élucider s'il s'agit d'un hasard ou s'il y a eu effectivement des relations quelconques entre les familles. Voici les détails :

Un premier parrainage est daté de 1685, le dernier en septembre 1697.

- 16.10.1685 * Jean Louis LE SEUR, fils de Mansuète LE SEUR, grand prévôt de la voirie et de Marie MATHISSE. La marraine s'appelle BAL-LARNE ∞ Louis de LA PARA, major. On peut se poser une question au sujet de ce mari. Car il rappelle le nom LAPA(I)RADE ¹. Jean MAHIEU est qualifié de conseiller Royal, intendant.

- 23.12.1687 * Jean François ROUVEROY, fils de Nicolas ROUVEROY, bourgeois ² et de NEU Marie. Cette fois, prénom du baptisé oblige, l'intendant s'appelle Jean François. La marraine est Françoise DURANT ∞ François de VOIGNAY conseiller du Roi, commissaire de milice.

- 11.01.1695 * Jean Baptiste Maximilien ROBIN, fils de Jean Baptiste ROBIN, avocat au Parlement ³ et de RENAULT Barbe. La marraine est Maximilienne Emmanuelle de ZOETEREN. Lui-même porte le prénom de Jean-Baptiste.

- 01.08.1695 * Maximilien Emmanuel DIDIER, fils de Charles, cavalier de Monsieur de CAMIN, commissaire de milice, conseiller du Roi et de JOUAN Elisabeth. Parrain: Jean de MAHIEU, conseiller du Roi, intendant. En compagnie de Maximilienne Emmanuelle de ZOETEREN.

- 24.04.1697 * Jean Baptiste MANGIN, fils de Jean, prévôt de Remich et de PULICH Agnès Apolline. Le parrain s'appelle cette fois Jean Mathieu de MAHIEU, chevalier, Conseiller du Roi, Intendant. En compagnie Marie Diane de SOETERN.

- 16.08.1697 * Emmanuelle Maximilienne DESSE, fille d'Olivier DESSE, médecin ⁴ royal de la garnison et de Martine WINCKELL. Jean MAHIEU, conseiller intendant est parrain avec Emmanuelle Maximilienne de SOETERN.

4. Enfin, il existe un dernier parrainage de 1697 à la paroisse de Saint Michel, à savoir :

- 03.01.1697 * Jean Baptiste MARTINIER, fils de Jean MARTINIER, chirurgien major de l'hôpital ⁵ et de Catherine SANSAU. L'intendant du pays conseiller Jean Baptiste MAHIEU est parrain avec Elisabeth JOUAN ∞ commissaire DIDIER NN (cf. plus haut).

Notes

1. Cf. p.ex. LASCOMBES, *Habitants...* p. 379. et les baptêmes suivants enregistrés à la paroisse Saint Nicolas :

1691 8 21 LAPARADE Anne Elisabeth
 père: LAPARADE Guillaume, perruquier bourgeois
 mère: BARBIER Marguerite Luxembourg
 PM: NIDERKORN Jean Paul, receveur confisc. Royales Luxembourg & NIDERCORN Anne Elisabeth *

1694 10 27 LAPARADE Marie Marguerite
 père: LAPARADE Guillaume, perruquier bourgeois
 mère: BARBIER Marguerite Luxembourg
 PM: MEYSS François, échevin Luxembourg & LABE, DE Marie & MICHEROUT Daniel, marchand bourgeois Luxembourg

1697 6 6 LAPAIRADE Marie Cécile
 père: LAPAIRADE Guillaume, marchand bourgeois
 mère: BARBIER Marguerite Luxembourg
 PM: GUILLAUME Jean bourgeois Luxembourg & ZIMMER Cécile BARTHÉE [LA FLEURE] François

1698 9 12 LAPAYRADE Catherine
 père: LAPAYRADE Guillaume, bourgeois
 mère: BARBIER Marguerite Luxembourg
 PM: BARBIER Paul & BARBIER Catherine épouse CHEVALLIER André

1701 6 8 LAPAYRADE Bartholomé
 père: LAPAYRADE Guillaume, marchand bourgeois
 mère: BARBIER Marguerite Luxembourg
 PM: GRUMLIN Bartholomé, marchand bourgeois Luxembourg & CHANTART Carolin, ép. SOCQUAY Guillaume, marchand bourgeois, Luxembourg

2. Suivant LASCOMBES, op. cit. p. 417, c'est un mercier, ∞ Marie NAYE ou NOÉ ou encore Elisabeth NEUW, fils de Christian, constabler ex Arlon ∞ Marie EISCHEN.

3. de Metz (?)

4. Cf chez le Dr. Henri KUGENER : *Ärzte und Chirurgen in Luxemburg...* (1995).

5. même remarque.

Du nouveau sur la généalogie Du PREL – un certificat de naissance franc-comtois de 1655

Quand on migrait d'une province à une autre sous l'Ancien Régime, – en l'absence de passeports qui ne verront le jour que par le biais des douanes et plus tard pour le passage des personnes à la Révolution seulement, comme l'a bien montré Fernand EMMEL dans son exposé de Limoges – on avait besoin de certificats de catholicité et de bonnes moeurs, établis par le curé de son lieu de naissance ou une autorité municipale ou seigneuriale. Cette pratique s'étendait de plus en plus dans les territoires catholiques – comme le duché de Luxembourg – qui se mettaient en tête de combattre la Réforme en n'admettant que des étrangers de bonne foi catholique.

Le fonds A 49 des Archives nationales de Luxembourg contient ainsi la copie du XVII^e siècle tardif d'un certificat de catholicité établi en janvier 1686 par le curé de la paroisse de Chappois en Franche-Comté pour Gérard Du PREL, y né le 22 juin 1655 d'Antoine Du PREL et Marguerite Du PIN. Ce Gérard s'établira dans le Luxembourg à la suite des conquêtes de Louis XIV et prendra comme épouse la châtelaine d'Erpeldange Marie-Madelaine de FAILLY de SANCY en 1691. Leurs descendants seront seigneurs d'Erpeldange tout au long du siècle suivant et donneront bien du fil à retordre à leurs voisins de Bourscheid par toutes sortes de tracasseries et procès...

Or dans l'*Annuaire de l'A.L.G.H.* 1999, p. 109-122, nous avons imprimé une étude généalogique assortie d'un tableau de 15 ancêtres – qui orne même la couverture dudit *Annuaire* – publiée naguère par Benoît de DIESBACH BELLEROCHÉ de Fribourg en Suisse, qui fut présent au Congrès de Limoges et y visita le stand luxembourgeois. Déjà à l'époque de l'impression de l'*Annuaire* 1999, j'avais des doutes sur la filiation exacte dans les générations VI., VII. et VIII. des barons de Chappois du nom de Du Prel d'Arloz, ancêtres de l'immigré de 1686. La copie nouvellement trouvée dans ce fabuleux fonds «fourre-tout» des ANLux, qui n'existerait pas si la compétence régnait à la tête de cette institution, permet à présent d'y voir plus clair, de dater l'arrivée de Gérard Du PREL vers 1686 d'abord, puis de biffer simplement la génération VII. dans la généalogie publiée qui est aussi très largement diffusée sur Internet. À la suite des enfants 1. à 5. du couple Antoine Du PREL ∞ (2) Marguerite Du PIN, il faut par la foi du document ici publié, ajouter un sixième garçon, Gérard Du PREL, celui qui représente la VIII^e génération dans la publication de 1999, p. 112, et qui établit le nom Du PREL au Luxembourg ! Par ailleurs le tableau des quartiers de 1719, publié aux p. 120-121 de l'article de 1999 et ornant la première de couverture dudit *Annuaire*, confir-

me notre trouvaille, puisque les ascendants directs de Gérard DUPREL y sont donnés avec leurs armoiries comme Anthoine Du Prel et Marguerite Du Pin.

Suit l'édition abrégée du document écrit

1. par le curé local, puis
2. certifié par le magistrat de Salins et
3. par l'archevêque de Besançon:

«*Infrascriptus Rector Ecclesiae Sti Majori parochialis de Chappois in Decanatu Salinensi Besontiae Diocoesis et Burgundiae Comitatu Testor, fidemque facio omnibus praesentes Inspecturis et quibuscunque Contigerit Nobilem Gerardum Du PREL fuisse procreatum ex legitimo Matrimonio inter Dominum, Dominum nobilemque Antonium Du PREL Defunctum Equitem Castrorum Vrbiunisque Gubernatorem nec non pro Majestate Catholica alias praefectum et Inter D[omi]nam Dominam Margaretham du PIN ejus uxorem verae fidei Christianae et apostolicae Cultoris, Eundemque Gerardum ex Legitimo Connubio procreatum, nobiliumque parentum omnium bone famae et Indolis, virtutum Sectatorum natum fuisse in Oppido de Chappois die vigesima secunda mensis Junij anno Millesimo Sexcentesimo quinquagesimo quinto [22.06.1655], nec non Eodem Die Sacri baptismatis Vndam recepisse a Domino Michel tunc temporis Supradictae Ecclesiae Rectore Seu pastore, Cujus supradicti Nobilis Domini Gerardi in Divini Sacramenti Baptismatis receptione fuere susceptores Dominus Gerardus de NOZEROIS seu de Beau Chemin, Matrina vero Domina Catharina du PIN quod ita Invenimus Evolutis Registris nostris, et quamdiu Dictus D[omi]nus mansit apud Nos, ullum in eo nobis fuit notum Impedimentum Canonicum, Cur Sacramenta Ecclesiastica possint ei Denegari aut Differri, praesertim Matrimonij, aut Jus Christianae Sepulturae, ad id Testantibus omnibus subsignatis, nobisque Sub sigillo nostro manuali hiv apposita in aede nostra parochiali die vigesima Tertia manesis Januarij anno Domini Millesimo Sexcentesimo octuagesimo Sexto. Signatum. P. PAGEL, Curatus de Chappois et puis Sumoit.*

Nous Les Maieur Capitaine Eschevins et Conseil de la Ville de Salins au Comté de Bopurgogne Certifions a Tous que vénérable Massire Pierre PAGET est prestre et Curé au village de Chappoij au voisinage de la ville Dudit Salins, et que la présente Attestation est escrite de sa main et de Luij soub-signée, et qu'il est homme d'honneur et de probité et que le Contenu en lcelle est véritable... le 23 Janvier 1686, signé J.B. MILLE avec paraphe,

Antonius Petrus de GRAMONT, Dej et Sacr. Sedis Apostolicae Gratia Archiepiscopus Biscontinus Sacr. Rom. Imp. Princeps R. Vniuersis et Singulis praesentes litteras Inspecturis Salutem in Domino. Notum facimus et attestamur M. P. Paget praesbyterum esse Besontis ac nostra Dioecesis... 14.05.1686. De mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Domini mei J.G. HENRY...».

En passant par le Luxembourg...

Les ancêtres des sidérurgistes (de) WENDEL y font étape

Quelle peut être la relation entre le patron des patrons français, Ernest SEILLIÈRE, les politiciens Georges KIEJMANN et Françoise de PANAFIEU, les comtes de MITRY, le maréchal LECLERC de HAUTE-CLOQUE et d'autres personnalités françaises en vue ? C'est leur descendance commune et leur appartenance à une des familles industrielles les plus remarquables: Les sidérurgistes WENDEL de Hayange (Lorraine) y ont établi en 1704 la base de leur empire industriel quand leur ancêtre commun Jean-Martin de WENDEL, né à Longlaville le 22.02.1665, fils de Christian WENDEL et de Claire SAURFELD, racheta les forges abandonnées de Hayange. L'histoire commune de cette «dynastie de barons du fer» a donc commencé aux confins de l'ancien duché de Luxembourg et il n'est pas étonnant qu'à plusieurs reprises, notamment au cours de l'élaboration du livre d'Antoine WEHENKEL sur *la famille PESCATORE* (A.L.H.G. Luxembourg, 2002, 336 pp.), nous soyons tombés sur d'étranges références qui lient le sort des WENDEL au pays de Luxembourg. Rappelons notamment l'union matrimoniale du baron Charles-Joseph de GARGAN (de Preisch), dont la mère fut une de WENDEL, avec Emilie PESCATORE dont on peut lire tous les détails dans ledit ouvrage.

Or le véritable déclic du chercheur est venu par un article anodin paru dans *Le Pays-Haut*, le bulletin si bien fait de nos amis de Longwy 44 (2001)–3/4, p. 67, où Bernard GRISON parle brièvement des «WENDEL, seigneurs de Longlaville (1660-1806), De Bruges à Coblençe et à Hayange ... en passant par la Lorraine».

Résumons: Un Jean de WENDEL de la fin du XVI^e siècle serait originaire de Bruges en Flandre qu'il aurait quittée pour se fixer à Coblençe (où est né un fils Jean-Georges WENDEL le 08.10.1605). Celui-ci se fera militaire et deviendra colonel d'un régiment de Cravates – on est en pleine guerre de Trente ans ! De l'union de ce colonel avec une Marguerite de HAMMERSTEIN à Coblençe naît un Christian (De) Wendel (23.04.1636). Voilà notre homme: la famille fuit les horreurs guerrières, remonte la Moselle, arrive en Lorraine où Christian WENDEL prend du service dans l'armée du duc Charles IV de Lorraine et devient lieutenant de cavalerie. En 1660 il épousera en secondes noces «Claire SAURFELD, issue d'une ancienne famille luxembourgeoise, qui lui apporte en dot le fief de Longlaville... Christian et Claire ont neuf enfants dont trois garçons: François, Jean-Martin (le fondateur de Hayange) et Jean-Baptiste». Voilà la trame de l'histoire véridique – ou mythique selon les goûts. En effet le chercheur français le plus averti sur la famille, Dominique MANNONI nous écrit qu'à Bruges existent des documents sur une famille de VENDEUIL, que dans le *Biographie du Parlement de Metz*, le baron Emmanuel d'HUART

indique comme parents de Christian Rodolphe WENDEL et N. de LANDER, fait supporté par le mention d'un cousin germain, le sieur LANDER, gentilhomme allemand qui était en 1670 colonel d'infanterie pour le service d'Espagne, dans les lettres de noblesse concédées à Lunéville le 17.02.1727 à Jean-Martin de W. (voir aussi *l'Armorial du Pays de Luxembourg* (1974), s.v.)

De tout ce qui précède dérive notre sentiment que cette énigme généalogique est à peine formulée et qu'il y a bien des surprises à attendre en l'année 2004, quand les forges de Hayange sous les WENDEL pourront célébrer 300 ans de création. Commençons par compliquer encore la donne par les trouvailles de l'archiviste de la Ville de Luxembourg, Fernand EMMEL, qui a relevé ceci par hasard en cherchant des SAURFELD:

* 30.10.1659 (Luxembourg, paroisse de Saint-Nicolas) Raphaël CHRIST, fils de CHRIST Vendel et Claire SAURFELT; parrains: Raphaël LEONELLE et HUDRI Odile, épouse de Jean REICHLING de Luxembourg.

Selon toute apparence, le nom de famille du père fut noté comme Christ, son prénom comme Vendel (Wendelin ?). L'identité de la mère ne laisse cependant planer aucun doute: il s'agit bien du couple évoqué ci-dessus Christian WENDEL ∞ Claire SAURFELD. Cette inscription au registre paroissial luxembourgeois prouve à elle-seule le bref passage à Luxembourg des ancêtres WENDEL en 1659, année-charnière pour le pays de Luxembourg que le traité des Pyrénées amputa alors de ses terres les plus fertiles au sud (Thionville, Marville, Damvillers, Montmédy). En promettant de revenir à la famille des SAURFELT – dont le nom dérive évidemment de la petite localité de Strainchamps au-dessus de Martelange, dite *Sauerfeld* en luxembourgeois –, force est de constater avec Dominique MANNONI que les incongruités onomastiques et généalogiques ne se résolvent pas quand on passe la frontière alors luxembourgo-lorraine, vers Longlaville.

En effet, le chercheur français a découvert l'acte de mariage entre une Suzanne WENDEL et un François WARNIER de Longwy, célébré à Longlaville le 04.11.1696. L'acte dit ceci de l'épouse: «Suzanne CHRIST, jeune fille native de Longlaville, fille du sieur WENDELCHRIST, ci-devant lieutenant dans les troupes de Lorraine et de Claire SAUERFELD, habitants dudit Longlaville». Parmi les témoins de l'épouse sont mentionnés ses frères Martin et Jean CHRIST. Plus curieux encore: la mère signe Clara VendellChrist. Preuve qu'à cette époque encore, le nom de famille (de) WENDEL n'était point encore fixe.

Comme dirait le chroniqueur: Affaire à suivre...

Les ascendances luxembourgeoises du peintre messin Auguste MIGETTE (1802-1884), originaire de Trèves

Au cours de l'été 2003 le Musée régional de Trèves (*Rheinisches Landesmuseum*) offrit aux intéressés l'occasion de découvrir un peintre messin inconnu jusque là au Luxembourg et environs. L'exposition et l'excellent catalogue firent suite à une présentation muséologique sur le même sujet aux Musées de la Cour d'Or de Metz, qui conservent la majeure partie du legs Migette à la ville où il passa la majeure partie de sa vie. Alors que les auteurs/éditeurs des catalogues français et allemand des expositions de 2002 et 2003 disent ignorer presque tout de la situation familiale et sociale de l'artiste et de sa famille, ils auraient bien fait – comme souvent – de planifier plus longtemps à l'avance et de contacter les gens qui savent !

L'exposition de Trèves notamment mit en lumière la naissance du futur artiste Charles-Joseph-Auguste MIGETTE dans l'antique cité romaine sur la Moselle, le 18 juin 1802, dans la maison 15, *Predigerstrasse* qui subsiste encore actuellement. L'occasion fut ainsi donnée de commémorer en même temps le bicentenaire de la naissance du peintre. En effet le papa Jean-Michel MIGETTE avait été attiré au siège de la préfecture du nouveau département de la Sarre, la ville de Trèves, où il fut employé à la préfecture. Il fut sans doute témoin de la visite de Napoléon à Trèves et dans la région, en octobre 1804. Or 10 ans plus tard, quand les troupes prussiennes reconquirent la Rhénanie française, la famille MIGETTE ∞ de la NEUVEFORGE se retira à Metz, capitale du département de la Moselle. Le chercheur trévirois Heinz MONZ, biographe éminent de Karl MARX et de Ludwig GALL notamment, a récemment fourni des compléments de recherche qui manquent hélas aux catalogues tant de Metz que de Trèves. Comme l'A.L.G.H. et notamment son président avaient été contactés dans ce contexte par MONZ, il a semblé utile de présenter plus largement les faits généalogiques, d'autant plus que c'est l'*Annuaire/Jahrbuch* 1993 (p. 138-139) de notre association qui a permis de remonter fort haut dans l'ascendance maternelle du peintre Migette.

Reconstruisons la famille nucléaire du peintre MIGETTE :

2. Jean-Michel MIGETTE, employé à la pré-

fecture de Trèves, *, +, mariage religieux 07.01.1812 Trèves/Saint-Antoine avec

3. Marie-Claire-Joséphine-Antoinette-Hypolite NEUFORG/ de la NEUVEFORGE, * ?, + 10.01.1849

enfants de ce couple:

1 A. Charles-Joseph-Auguste MIGETTE, * 30 prairial an X = 19.06.1802; naissance la veille à Trèves; + 1884 Metz

1 B. Louise-Françoise-Antoinette MIGETTE, * 22 ventôse an 13 = 13.03.1805; naissance la veille à Trèves; baptême à l'église Saint-Antoine le lendemain; + ?

Heinz MONZ note que lors du mariage religieux, les parents produisirent une dispense datée du 10 juillet 1805, qu'il voit en relation avec le fait que l'épouse aurait appartenu avant la Révolution au monastère du Saint-Esprit à Luxembourg (*Kloster zum heiligen Geist*). Certainement une fausse piste qui n'a pu être vérifiée dans les listes des membres des «ci-devant» couvents luxembourgeois !

Alors que le catalogue allemand de l'exposition (p. 7) mentionne brièvement que la mère était issue d'une famille noble (*Adelsfamilie*) sans avoir poursuivi cette piste pourtant bien documentée par le long article du baron VEYDER-MALBERG dans l'*Annuaire* A.L.G.H. 1993, et notamment la *Stammtafel* VIII. Cette ascendance remonte dans la seigneurie de l'Eifel luxembourgeoise Neuerburg qui avait appartenu jusqu'en 1593 aux comtes de Manderscheid-Schleiden. Après maints revers intrafamiliaux, Neuerburg à partir de 1755 fut partagée entre les comtes de Manderscheid-Blankenheim, le conseiller impérial Honoré, le comte LANNOY de Clervaux et... un seigneur de la NEUVEFORGE.

4. Jean MIGETTE, boulanger de Lesimont en France

5. Françoise NAVEL

6. Claude-Romain-Joseph de NEUFORGE, * 1708 Neuerburg, + 22.01.1791 Neuerburg, ∞ 1761

7. Françoise-Ludwine-Charlotte, comtesse de MARCHANT et d'ANSEMBOURG, * 1739, + 1817

14. Jean-Henri de la NEUVEFORGE,

- * 03.06.1662 Luxembourg, + 20.11.1716,
 ∞ 08.02.1699 Arlon avec
15. Gertrude-Marguerite de BETTENHOVEN,
 * 01.12.1670, + 08.02.1730
28. Louis de la NEUVEFORGE, * septembre
 1625, + 24.11.1697 Ratisbonne, ∞ 27.09.1659
 Trèves avec
29. Gertrude-Marguerite d'ANETHAN,
 * 24.05.1639 Trèves, + 01.11.1685 Ratisbonne
56. Englebert de la NEUVEFORGE, * 1573 La
 Roche, + 20.10.1629 Orval, ∞ 21.12.1599
 Luxembourg avec
57. Marie-Agnès HUART, * 1582, + 1642
112. Gilles de la NEUVEFORGE, seigneur des
 Pouhons, ∞ 15.06.1572 avec
113. Catherine FERRIER, fille d'Englebert FER-
 RIER
114. Remacle HUART
115. Barbe BRENNER etc. etc.

Les chercheurs informés auront noté que cette ascendance pointe vers les familles les plus en vue de la noblesse de robe du Luxembourg d'Ancien Régime. On attend avec impatience la parution de l'article que Fernand G. EMMEL consacre dans l'*Annuaire/Jahrbuch* 2001 au voyage à Ratisbonne, en 1675, de l'abbé d'Echternach de la NEUVEFORGE !

Une iconographie luxembourgeoise méconnue

Du point de vue proprement luxembourgeois, il est utile d'informer nos lecteurs qu'Auguste MIGETTE fit, en 1848, un séjour à Luxembourg, ville où sa mère vit le jour, et en laissa un précieux dessin de la citadelle du Saint-Esprit, qui sera bientôt méconnaissable grâce à la mégalomanie de ceux/celles qu'on sait... MONZ formule l'idée que le peintre aurait offert ce dessin au fusain à sa mère âgée qui décéda en janvier 1849.

1848 fut aussi pour l'artiste l'occasion d'un séjour prolongé à Schengen, région qui lui inspira de nombreuses peintures à l'huile d'aspect assez «Courbet».

Bibliographie:

catalogue METZ: *Auguste Migette (1802-1884) ou la Chronique du Pays messin*. 2002

catalogue TRIER: Iris HOFMANN-KASTNER & Peter SEEWALD: *Das Erbe der Heimat. Trier und die Mosel in Ansichten von Auguste Migette (1802-1884)*. Trier: Rheinisches Landesmuseum, 2003, 78 pp., ill.

MONZ, Heinz: Familienschicksal im Umbruch der Zeit. Anmerkungen zur elterlichen Familie des Malers Auguste Migette. In: *Landeskundliche Vierteljahrsblätter*. Trier. (2003)-3, p. 101-105.

Baron VEYDER-MALBERG: Die Familie Veyder-Malberg - Wurzeln und Verwandtschaft. In: *Annuaire/Jahrbuch 1993 der Luxemburger Gesellschaft für Genealogie & Heraldik*, hrsg. von Jean-Claude MULLER, p. 82-157, ill. mult.

Bonnes nouvelles du groupe de travail «Doudebiller» de l'A.L.G.H.

Le responsable a l'honneur de remercier les donateurs les plus récents de souvenirs mortuaires à notre association, cités par ordre chronologique:

- 1) La famille Paul LENERTZ-RECKINGER de Zittig nous offre 40 souvenirs mortuaires des localités Osweiler, Dickweiler et Rosport datant de 1943 à 1989.
- 2) Don de 22 et prêt de 55 souvenirs mortuaires pour photocopier de la part de notre membre Yves RAS-QUI d'Untereisenbach couvrant la période de 1934 à 1999 concernant les localités Untereisenbach, Obereisenbach, Übereisenbach, Boevange/Attert etc.
- 3) 191 souvenirs ou annonces mortuaires nous sont parvenus de la part de Jean DIDERICH de Differdange. Y sont représentées les localités Eich, Weimerskirch, Muhlenbach, Steinfort e.a., ceci pour la période de 1922 à 2001.
- 4) Le 6 décembre dernier (donc la Saint-Nicolas !) Mme Fernand MOUTRIER-FEYDER de Beggen nous fit cadeau de 102 souvenirs mortuaires et remerciements couvrant la période de 1988 à 2001 pour Luxembourg-ville et localités avoisinantes, notamment Beggen.
- 5) M. René DAUBENFELD de Surré nous offre 47 «Doudebiller» de 1925 à 1969, notamment de Surré.
- 6) Et enfin, grâce à l'intervention de notre infatigable collaboratrice Mme Alice LAHR-HENGESCH, l'abbé Théophile WALIN, curé-doyen d'Echternach, nous a fait don de 3.457 souvenirs mortuaires ! Ceci représente le don le plus important de souvenirs mortuaires jamais fait à l'A.L.G.H. !
 Un chaleureux et cordial MERCI. Le plus grand nombre de souvenirs proviennent de la localité de Heffingen suivi d'Echternach, Ell, Esch-sur-Alzette, Larochette; beaucoup de localités de l'Oesling sont également représentées telles Asselborn, Stockem etc. Un nombre considérable d'images perpétuent le souvenir de victimes du nazisme (morts dans les différents camps de concentration ainsi que des enrôlés de force). Ces souvenirs mortuaires jalonnent les années entre 1920 et 2001.
 Un grand merci à tous nos donateurs ! L'A.L.G.H. est reconnaissante pour chaque don qui lui parvient, même les plus petits en nombre qui sont toutefois significatifs par le contenu. Il va de soi que l'on ne pourra malheureusement pas citer les donateurs de quelques exemplaires isolés qui nous parviennent presque chaque jour. Leurs noms est toutefois inscrit sur les fiches assorties des «Doudebiller».

Fernand TOUSSAINT,
 Conservateur des souvenirs mortuaires

Genealogie & Geschichte – Généalogie & Histoire

Jean-Claude MULLER (Herausgeber/éditeur)

Das Feuerstättenverzeichnis / Le dénombrement de feux 1611 La ville de Thionville (*Diedenhoven*)

[Quelle/Source: A.N.Lux.: A-XIII-6]

– Zu diesem wichtigen Dokument und unserer fortschreitenden Ausgabe als Arbeitsmaterial, mit der ausdrücklichen Bitte um Kritik und Verbesserungen, vgl. *de Familjefuerscher* 19 (2001)–61, p. 6 (Stadt Bitburg).

– Concernant notre projet d'édition de ce document capital pour la connaissance de la population et des structures administratives luxembourgeoises d'avant la guerre de Trente ans, voir *de Familjefuerscher* 18 (2000)–59, p. 71-74 (ville d'Echternach), 18 (2000)–60, p. 97-99 (seigneurie d'Esch-sur-Sûre) et 21 (2003)–69, p. 8-12 (Diekirch).

AEL – A XIII-6 [in fine voluminis]

[Le texte semble être la rédaction des commissaires du dénombrement sur place ou mieux le rapport envoyé par les autorités municipales de Thionville à une commission centrale à Luxembourg où il a été retranscrit dans les volumes connus: cette deuxième version du texte est hélas moins complète – Thionville ne devint française qu'en 1659 !] [folio 197]

Le 19e 7bre 1611 [= 19.09.1611] a Thionville

La ville de Thionville

Sont comparuz Jean Hubert, Justicier, Frantz de Ham, | Peter Winckel, Jacob Andries Veetz, Valentin Weinziell, Jo=|annes Wolckringen et Klein Johans Bernard tous Eschevins | de ladicte ville, lesquelz apres le serment preste ont fait la | declaration des manans et habitans de ladicte ville, ensemble | de leur moyens et facultez comme sensuýt /.

Jean Aubert Justicier
Frantz de Ham (accolade) tous Escheuins
Peter Winckel
Samson Reuther hans
Jacob Andries Veetz
Valentin Weinziel
Johannes Wolckringen
Klein Johans Bernard
Johan Nicolas Maler Clerq Juré
Mattheis Philips sergens
Jean Huem sergens

Les Bourgeois manans et habitans Le mestier des Drappiers,

Peter Keiser drappier maison sienne encor aultre maison que | son beaufilz tient 4 quart de vignoble a Gintringen, at encor ren=|tes 8 muids moitab[les]
Jean Muller drappier se tient en une chambre aupres de sa belle mere | Jusques au partage
Jacob Kirsch drappier maison par louage n'at aultre chose que son | mestier

George Kontz drappier 1/2 maison par douaire doit 650 R(?) [sans doute *Reichsthaler*]
Jean Keiser drap[pier] maison sienne doit 1000 R(?)
Jacob Brandenburger drap[pier] 1/2 maison charge d'un 1/2 muid de cens | doit 100 R(?)
Caspar Oswald drappier 1/2 maison
Lorentz Hudmacher faiseur de chapeaux nat rien que son mes=| tier doit plus qu'il n'at
Hans Niclaus drappier maison sienne
Jean Flam drappier maison par louage 1 maison par engagiere | doit 600 R(?)

[folio 197 verso]

Caspar Hellinger drappier maison par engagiere
Niclaus Junger de Elsing en at deux mAisons doit 1400 R(?)
Peter Kirsch un quart de maison doit 400 R(?)
Jean Kremer drappier 1 quart de maison doit 500 R(?)
Berthel Gutnacht drappier, demeure en une maison de sa belle Mere doit
Joannes Hertzell drappier maison par louage
Jeronimus Landtmeÿer drappier maison par louage
Peter Schadenbourg drappier maison sienne 10 muidz de reuenus | par an et 1000 R(?) d'engagiere
Niclaus Montena drappier maison par louage doit
Jean Trute drappier maison par louage vit de son mestier
Peter Hettinger drappier maison par louage vit de son mestier
Jean Garscher drappier maison de louage vit de son mestier
Hans Georg drappier maison sienne encor une maisonnette et un | peu de mercerie
Hans Steil drappier 1/2 maison 3 Jours de vigne par accens

Mestier de Boulengier

Joan Vndrich boulengier 1/2 maison et un peu de meubles 1200 R(?)
Endries Ventsch Boulengier 2 maisons 1/2 Jour de vigne 20 muidz de re=| venuz doit 450 R(?)
Michel Oetringen boulengier at 2 maisons 2 Jours de vigne 8000 R(?) Carolus | demprunte, 90 muidz de rentes

- Niclaus Asselborn boul[engier] le vieux maison par louage pouure
- Michel Reuther boul[engier] maison sienne doibt 500 R(?) [del ... de vignoble, -00 alb d'emprunte]
- Martin Oetringer boulangier maison sienne 1 1/2 de vignoble 800 dall l demprunte
- Nicolaus Steffan boul[engier] maison sienne et encor vne aultre avec un pres= l seur 2 Jour de vignes doibt 1200 R(?)
- Caspar Gutnacht boulang[er] maison par louage vne maison a Guntranges l auecq trois Jours de vignes doibt 1000 R(?)
- Jean Deutsch boulang[er] maison sienne sans aultre chose doibt 1500 R(?)
- Anthoine L'Angelois boulang[er] 1/2 maison doibt 500 R(?)
- Gabriel Wardel le tiers d'vne maison 1000 R(?) qu'on luÿ doibt 5 muidz l de rente doibt 100 R(?)
- Daniel Becker boul[engier] maison sienne avecq vng Jour de vigne doibt 1000 R(?)
- Nicolas Straesgen boul[engier] mais[on] par louage nat aultre chosse
- Jean Prost boul[engier] maison par louage
- Philips Becker boul[engier] chambre par louage pouure
- Mattheis Weber 1/2 maison
- [folio 198]
- Peter Strabÿ vne chambre par accens point terre nÿ ch[eva]l(?) 1 vache l a ost est un Joueur de haltbois
- Bernard Zwick un mareschal vne demie maison sienne point terres l nÿ foin vn demi Jour de vignoble 2 vaches a ost doibt 200 R(?)
- Lucas Schmeltzer manourier vne demi maison en douaire auec l vn Jour et vn quart de terre en tout vn demÿ Jour de vignoble point cheuault 1 vache a ost
- Sontag Cousturier de son mestier vne demie maison vng demÿ Jour l de terre 1 charee de foin vng demi Jour de vignoble point ch[evau]lx doibt 150 R(?)
- Theis Bierbrauwer maison et aÿsance a luÿ vn demi Jour de terre l en tout 1 charee de foin 1 Jour de vignes 3 cheuault 3 vaches doibt 500 R(?)
- Jean derrier l'Eglise demÿ maison point terre vne demi charee de l foin vng demÿ Jour de vigne point bestail,
- Laurens Masson maison par louage point terres vigne nÿ bestail l sentretient de son mestier de masson
- Jean Tort [●●●?] masson maison et aÿsance point terres 1 charee de foin, 1 l Jour et vn quart de vignoble 2 vaches a ost doibt 400 R(?)
- Anthoine Olichslager at maison et aÿsance point terres nÿ foin l vn quart de vignoble 3 ch[evau]lx 2 vaches doibt 600 R(?)
- Augustin grosfer [●●●?] manourier la moiti de la maison vn quart l de terre par saison en douaire 1 quart de vignoble 1 ch[eva]l 1 vache
- Hans lewe vne demi maison 1 Jour de terre en tout 1 demi charie l de foin point cheuault 2 vaches
- Endrien Beck masson at vne maisonnette vn Jour de terre en tout l 1 quart de vignoble 2 vaches
- Peter Walmingen manourier maisonnette a luÿ point terres l nÿ foin 1 demÿ Jour de vignes 2 vaches a ost doibt 500 R(?)
- Jentges Jean forestier de bois nat qu'un braz maison a luÿ point terres l vn demi Jour de vigne point cheuault 1 vache a oste pouure ho[mm]e
- Welschen George vne demi maison gaigne sa vie par Journees
- Jean bien aduise maison et aÿsance 1 quart de vignoble, sentre= l tient de son mestier de tisseran 1 vache
- Anthoine Anßweiler manourier vne demie maison vne l demi charee de foin vn quart de vignes point bestial
- Theobald Lewe Censier de Robert ancillon de Pichrevilliers 16 Jours l par saison quil laboure par moitie 14 chareez de foin at vne maison l a luÿ auecq vn quart de vignes 5 cheuault 2 vahces a ost doibt 300 R(?)
- Bach Michell manourier maisonnette et aÿsance a luÿ point l terres vn demi Jour de vignes point cheuault 1 vache a ost,
- [folio 198 verso]
- Nicolas Mager manourier maison par louage gaigne sa vie l par Journees
- Frantz tisseran vne demi maison vn demi Jour de vin 1 vache a ost l sentretient de son mestier de tisseran
- Theis masson maison et aÿsance par douaire point terre foin nÿ l cheval vn demÿ Jour de vignes 1 vache a ost
- Scher Jean maourier at vne maisonnette 1 Jour de terre En tout l 2 chareez de foin vn Jour de vignes 2 pou-lains 2 vaches a luÿ
- Nicolas Cordonnier maison et aisance vn demÿ Charee de foin point l terres nÿ Ch[eva]l 2 Jour de vignes 2 vache a oste doibt 800 R(?)
- Dimenche Cordonnier maison et aÿsance vn demÿ Jour de terre en l tout 1 Jour de vignes point cheuault 2 vaches doibt 300 R(?)
- Barthel Gueger Censier de Laurens Schaus 24 Jours de terre par l saison 10 charee de foin Laboure par moitie at la quatriesme part l dune maison a luÿ avec vn Jour de vignoble 6 cheuault 3 vaches a ost doibt 600 R(?)
- Jean Zuzinger maison et aÿsance a luÿ 2 Jours de terre en tout l tient encor 5 Jours a ch[ac]un saison par louage, dont il rend par l an 7 1/2 muidz 1 quart de vignes 4 cheuault 2 vaches,
- Jean Grein at la troisieme part d'vne maison 3 Jours de terre l en tout vne demi charee de foin, vn quart de vignes ii [= 2] vaches 2 Jour l Encor par admodia-tion 5 Jours de terre par saison rend par an 7 1/2 l muidz tiersable
- Frantz Koll vne demie maison et aÿsance app[ar]ten[ant] a son Pere lequel l Il entretient vn demi Jour en tout vn demÿ charee de foin 3 quart l de vigne point cheuault 2 vaches,
- Catherine vefue de Theissen Claus vne demie maison par douaire l vn Jour de terre en tout 1 quart de vignoble point bestial doibt 100 R(?)
- Marguerite vefue de Theissen Frantz tient vn demi mai-son par l douaire vn quart de vignes 2 vaches a ost d[oit] 150 R(?)

Catherine vefue de Joist Scherer at vne demy maison vn
demi Jour l de vin point bestail,
Clara vefue de Mattheis Boulengier at vne demie mai-
son naiant l aulcune aultre bien ny bestial
Margrette vefue de Theiß kneffer maisonnette par loua-
ge l gaigne sa vie par Journees,
Margrette vefue de Arnould boulengier nat aulcun bien
a l luÿ app[art]en[ant]

[folio 199]

Michel Karcher mendiant
Endries Rostat se tient en vne caue pouure
Steffen Oetringer se tient en vne chambre par louage
pouure
Peter Hase chambre par louage
Arnold Becker maison sienne doit 1000 R(?)
Anna vefue de Hans Werdel maison sienne 1/2 Jour de
vignoble
Jean Besen chambre par louage vit de son mestier
Peter Teutsch chambre par louage
Peter Chinÿ maison sienne doit 1000 R(?)
Anthoine Gutnach maison par louage at une maisonnet-
te l a Guntrange avecq 1 1/2 Jour de vignoble doit
[del. rien] 1000 R(?)
Wilhelm Glude maison sienne 2 Jour de vignoble ne
doibt rien
George Mundlinger maison 1/2 Jour de vignes doit
1000 R(?)

Mestier de Cousturier

Wilhelm Starck host de cerf at sa maison
George Wolschlager mercier maison sien
Michel Friß cousturier point de maison se tient en vne
chambre
Peter Butgenbach Cousturier quatriesme part dvne mai-
son sen= l tretient de son mestier
Peter Pick cousturier et mercier maison par louage 2
Jours de l terres en tout 1 Jour de vignoble bou-
ticque valissant 150 dall(?)
Jean Fulckringen cousturier et mercier 1/2 maison
Nicolas Scholer Cousturier et mercier boutique valis-
sant 2000 R(?) l maison sien 4 muidz de rentes enui-
ron
Peter Hackenberg cousturier 1/2 maison sentretient de
son mestier
Jacob Faulcone cousturier maison par louage 1/2 Jour
de vignoble l par accens sentretient de son mestier
Anthoine Manÿ cousturier maison par louage 2000 R(?)
avecq les= l quelz il trafficque
Theis Schaber cousturier maison a luÿ 1 1/2 Jour de
vignoble bou= l ticque valissant 200 dallers
Hartard Edinger cousturier maison par louage, sentre-
tient de son mestier
Paulus Lindgen cousturier pouure ho[mm]e
Mre = Maître Abraham cousturier [del. pouure] at 2
maisons siennes ho[mm]e de l moÿens
Guillaume Patron Cousturier,

Le mestier de Peltier

Nicolas Broch peltier se tient aupres de sa mere en vne
l petite maisonnette
Heuwart Pletzer Peltier maison sienne vn demi quart de
vig= l noble sentretient de son mestier
Winter Nicolas peltier maison par douaire 1/2 Jour de
vignoble l 3 muidz de grains de rente
Hans Gerard peltier maison par louage sentretient de
son mestier
Zonen [🍏🍏🍏] Johans Peter peltier maison par louage
sentretient de son l mestier doit dauantage qu'il
nat,
Jean Roben peltier maison de louage sentretient de son
mestier

Mestier de Cordonnier

Jean de Chasseau [?] cordonnier maison sienne 300 R(?)
sur pension l on luÿ doit encoir 400 R(?) doit
1400 R(?)
Jean Sontag cordon[nier] 1/6 part d'vne maison engage
pour 400 R(?) sentre= l tient de son mestier
Diedrich Lindtgen safftier [= savetier] maison par loua-
ge sentretient de son l mestier
Nicolas Ranckendal 1/2 maison doit 1000 R(?) cordon-
nier
Hans Reuland cord[onnier] vn quart de maison On luÿ
doibt 200 R(?) debtes Incertaines
Anthoine Hackendal cord[onnier] maison et aÿsance
doibt 200 R(?)
Hans de St Veith cord[onnier] se tient apres de sa belle
mere sentretient l de son mestier doit 800 R(?)
Wÿrich de Tratem cord[onnier] mais[on] par louage
sentretient de son mestier
Nicolas Feunich [?] Cord[onnier] 1 chambre sentretient
de son mestier, on l luÿ doit 200 R(?)
Peter Pleuser cordon[nier] maison par louage sentre-
tient de son mestier doit 300 R(?)
Velten Karcher cordon[nier] maison par louage, 4 Jours
de terre en l tout, dont il doit encor 200 R(?)
Leonard Rombach cord[onnier] 1/2 maison doit 300
R(?)
Nicolas de Nonchel cord[onnier] chamb[re] par louage
doibt 100 R(?)
Jean Lawer cord[onnier] maison sienne 3 quartz de
vignes doit 250 R(?)
Bernard de Kanffen cord[onnier] 1/2 maison on luÿ
doibt 300 R(?)

[folio 200]

Heinrich d'Erpeldingen cord[onnier] maison par louage
vit de son l mestier
Jo[ann]es Bestein cord[onnier] 1/2 maison par douaire
sentretient de son mestier
Jo[ann]es Pleuser cord[onnier] pouure homme
Mattheis Rombach cord[onnier] 1/2 maison
Mattheis Alexander cord[onnier] 1/4 de maison
ho[mm]e fort endebte
Nicolas Kallenborn cord[onnier] chambre par louage
sentretient de son mestier et faire guette et garde
pour des aultres

Hubert de Bestein cord[onnier] 1/2 maison
 Peter klopstein cord[onnier] maison par louage doit
 150 R(?)
 Mattheis Burglohn cord[onnier] maison par louage
 Henrich de Beuren maison sienne 1000 R(?) avecq les-
 quelz il trafficq[ue]
 Pierre Giles marchand de vin maison sienne 1 Jour de
 vigne | 23 muid de rentes par engagiere
 Marx Sadler sellier maison sienne 29 muidz de rentes
 On luÿ | doit 2500 R(?) at de bestailz donne a ost
 Neiß Klopstein cord[onnier] maison sienne de la quelle
 il doit encor 500 R(?) sentretient de son mestier
 Diedrich Kallenborn cord[onnier] 1/2 maison doit
 davantage quil nat | de valeur
 Jacob de dudlange cord[onnier] 1/2 maison sentretient
 de son mestier
 Velten de Remich cord[onnier] hostelain marchand de
 vin 1/2 maison | par louage
 Bastian Klopstein cord[onnier] maison par louage sen-
 tretient de son | mestier doit 400 R(?)
 Hans Schifflinger cord[onnier] maison par douaire mar-
 chand de | vin doit 200 R(?)
 Nicolas Braun cord[onnier] maison acheptee dont il doit
 encor 800 R(?) | sentretient de son mestier.

Le mestier des Merciers

Joannes Heff commis du Recepeur g[e]n[er]al Bouuet
 Exempt en vertu | des patentes de leur Altezes a
 ca[us]e de son office,
 Bernard Weisgerber maison sienne 12 muidz de rentes
 doit | 1800 R(?)
 Michel Weisgerber pouure ho[mm]e
 Joannes leonard maison sienne sentretient de son mes-
 tier de | c [sic]
 Wilhelm Elminger 1/2 maison hostelain doit 2000 R(?)
 Nicolas Bock maison sienne 12 muidz de rentes mar-
 chand | en grains et vin doit 900 R(?)
 [folio 200 verso]
 Muller Jean maison 20 muidz de rente, On luÿ doit 700
 R(?) | ho[mm]e de moyens
 Hans Conrard Notaire maison de louage sentretient de
 son | art de Notaire
 Jean d'Aix mercier vend tout sorte de marchandise mai-
 son sien
 Giles donneros[?] Brasseur maison sienne doit 600 R(?)
 Nicolas Nobis ho[mm]e ancien pouure
 Mattheis Beuren 1/2 maison ho[mm]e de moyens
 Mattheis friederich brasseur maison sienne [del. 4 Jours
 de vignes] | 9 muidz de rentes
 Augustin friedrich maison sienne 4 Jours de vignes 2
 muidz |
 [Nota bene: le fait que le tour "4 Jours de vignes" copié
 en dernier lieu ait été biffé dans l'avant-dernière
 ligne démontre clairement que nous avons affaire
 à une copie]
 de rentes brasseur On luÿ doit 2000 R(?) ho[mm]e de
 moiens
 Sebastian Flesgin maison sienne, encor 1 aultre maison,
 Notaire | et Procureur 10 muidz de rentes 1 1/2 Jour
 de vignoble

Jo[ann]es Schadeburg mercier 1/4 de maison
 Jo[ann]es Stein mercier 1/2 maison 1 1/2 Jour de
 vignoble, on luÿ doit 1000 R(?)
 Nicolas Baransÿ maison par louage tavernier
 Noel passementier faiseur de passements vend du vin
 maison par louage
 Nicolas Edinger revendeur 1/2 maison par louage
 Peter Schwind maison par douaire charretier sentretient
 de son mes= | tier de Charretier
 Wilhelm Reuther hans maison sienne 7 muidz de rente
 vendeur | de vin
 Bernardt Zutphen maison achepte dont il doit encor
 700 R(?) vendeur | de chevaux quand il at de
 Largent
 Bernard donkoth mercier maison sienne Sentretient
 avec sa boutique
 Rotten Peters Johan mesurer Jure de la ville des grains
 maison par | douaire
 Bernard Garsch couroyeur maison sienne Sentretient de
 son mestier | doit 400 R(?)
 Niclaus Oetringen maison sienne, 30 muidz de rentes et
 100 dall | par an dedans la ville 5 quartz de vignes
 a Guntrange Encor 16 muidz | de rentes icy au paÿs
 48 muÿdz au paÿs de Messaÿ sentretient a tra= | fic-
 quer en vin et grains
 Bernard Edinger maison par louage revendeur
 Bernard de diestorff maison par louage at este soldat et
 venu | passe peu de temps demeurer en la ville
 Wilhelm Clerff hospitalier Exempt a ca[us]e de son estat
 d'hospitalier
 Mangin Broccart maisonnette marchand de vins grains
 et salpetier 40 Jour de vignoble
 [folio 201]
 Jean Herffa faiseur de thuÿle maison sienne 1/2 Jour de
 vin dont | il rend par an 15 R(?) sentretient de son
 mestier
 Elisabeth vefve de Wolff Printz 2 maisons 10 muidz de
 rentes On luÿ doit 800 R(?)
 Agnes vefue de feu Mattheis Demut maison sienne avec
 des aultres | petites maisonnettes en la ville, 1 cense
 luÿ rapportante 13 muidz | On luÿ doit 900 R(?)
 Margret vefue de Hans Nau petite maisonnette point
 entierement | paye vefue Impotente
 Barbe femme de Nicolas Rettel petite maisonnette sen-
 tretient avecq | petite mercerie son marÿ bannÿ
 Maria vefue de Henry de diestorff 1/2 maison 2 muidz
 de rente
 Johannes Stomphens Notaire et port enseigne de la ville
 maison | par louage
 Peter Barth Clincquateur faiseur des Lanternes maison
 par | louage 1/2 Jour de vignes
 Hans Ropricht mercier 1/2 maison sentretient de son
 mestier
 Peter Widersporn doit plus quil n'at chambre par loua-
 ge /.

Mestier de Bouchiers

Nicolas Gobel bouchier maisonnette sentretient de son
 mestier

Peter Flie maison sienne, Encor 1 aultre maison 12 Estables | de bestail a ost 4 muidz de rente. doibt 1500 R(?)
 Jean Ham le vieux maisonnette sienne ho[mm]e ancien
 Jean Neumetzler maison sienne 1 1/2 Jour de vignoble 3 Estables | de bestail 3 muidz de rente
 Nicolas Ham pouure bouchier travaille pour daultres maison | par louage
 Hans Klopstein bouchier petites maisonnettes 1 1/2 Jour de vignes | 2 muidz de Rente doibt 300 R(?)
 Schanen Claus maison sienne Encor aultre demÿ maison 5 | estable de bestail 1/2 Jour de vignes 10 muidz de rente On luÿ doibt 400 R(?)
 Johannes Wolff maison sienne 1 Jour de vigne sentretient de | son mestier doibt 1600 R(?)
 Johannes Wolckringen maison sienne 4 Jours de vignes, 20 es=tables de bestail, 30 muidz de rentes doibt 4000 R(?) pour vne respondence
 Jean Göbel 1/4 d'une maison 2 Jours de vignes doibt 1500 R(?)
 Peter Wintringer 1/2 maison 30 estables de bestail 1 1/2 Jour de vignes | 14 muidz de rente
 Peter Ham maison par louage, gaigne sa vie a f[air]e guet et garde | pour daultres

[folio 201 verso]

Jean Ham le Jeusne maison par louage pouure ho[mm]e
 Paulus Keichinger maison sienne 2 estables de bestail 7 muidz | de rente doibt 700 R(?)
 Wolff Wintringer maison par louage 6 estables de bestail doibt 650 R(?)
 Frantz Kertzen maison sien 25 estables 1 demÿ quart de vignes | 10 muidz de rente doibt 600 dall.
 Salentein Vttinger maison sienne Encor 1/2 maison 35 estables | 1 quart de vignes On luÿ doibt 1000 R(?)
 Simon Troÿe maison sienne sentretient de son mestier
 Adam Wintringer maison par louage sentretient de son mestier
 Schanen Peter maison par louage sentretient de son mestier.
 Emond Jenisson deux freres en vne maison 2 estables, doibt 300 R(?) | sentretient de son mestier
 George Reispurger maison sien 20 estables 20 muidz 2 1/2 Jour | de vignes
 Hans Klopstein le Jeusne maison par louage 6 muidz de rente | doibt 100 R(?)
 Christian Melchior maison par louage sentretient de son mestier
 Michel Ham chambre par louage sentretient de son mestier
 Niclaus Neuwmetzler maison sienne 1/2 Jour de vignes /.

La Confrerie de St Theobalt

Peter Vfflinger m[âit]re escrivier sentretient de son mestier
 Frantz Tabertz m[âit]re masson maison par louage
 Wilhelm Schreiner escrivier ho[mm]e ancien sentretient de son | mestier maison par louage
 Nicolas Flam maison sienne m[âit]re masson On luÿ doibt 100 R(?) | ho[mm]e de moÿen

Ropricht Schreiner maison sienne escrivier ho[mm]e ancien de goans (?)
 Hans Schreiner maison par accens sentretient de son mestier | d'Escrivier /.
 Jean cailteur maison sienne 4 Jour de vignes
 Heinrich Haw pottier de terre dont Il s'entretient maison | par louage
 Fridrich Escrivier tiers d'une maison 1/2 Jour de vignes
 Bernard Vlner ho[mm]e pouure mendiant
 Nicolas Warck pottier de terre sentretient de son mestier | chambre par louage

[folio 202]

Jean Flam masson 1 chambre par louage sentretient de son | mestier
 Valentin cailteur chambre de louage
 Nicolas Charpentier sentretient de son mestier chambre par louage
 Adam Charpentier chambre par louage trauaille pour les aultres
 Nicolas Noß cailteur sentretient de son mestier
 M[âit]re Matthieu charpentier sentretient de son mestier chambre | par louage

Laboueurs

Jean Weckringer Censier du S[ieu]r de Nudlanges 53 Jours en tout | 12 char[iots] de foin dont il rend 24 muidz tiersab[les] et 36 dallers | 7 cheu[aux] 2 vaches doit 500 R(?)
 Frantz Luitgen maisonnette sienne a cede tout a ses enfans doibt 100 R(?)
 Nicolas Pater noster tiers de maison et vn quart de la Cense | de Conterhoff appertinante a L'Eglise par admodiation dont | il rend 5 mald[res] 6 chevaux 5 vaches
 Lambert de Garsch maison par louage Censier du S[ieu]r de Lellich | 58 Jours en tout 12 char[iots] de foin 30 muidz tiers[ables] 9 che=lvau 6 vaches doibt 600 R(?)
 Peter Luitgen Censier 60 Jours en tout 8 char[iots] de foin rend 25 1/2 | muidz tiersab[les] 12 dall 8 chevaulx 5 vaches
 Nicolas Huem censier du S[ieu]r de Faust 63 Jours en tout 20 char[iots] | de foin rend 27 muidz moitabl. 8 R(?) dor 10 chevaulx 10 vac=hes doibt 500 R(?)
 Wulfert Kauth maison sienne censier 30 Jours en tout 6 char[iots] de | foin rend 31 muidz 12 dall. 6 chevaulx 3 vaches
 Flacken Frantz ho[mm]e ancien aueugle et pouure
 Mattheis Haw chartier maison par louage
 Peter Barthel maison sienne censier 57 Jours en tout, 20 char[iots] | de foin rend 25 muidz tiersab[les] 15 dall., Tient encor des terres de | la vefue Meuchin lesquelles Il Labeure par la moitie 10 chevaux | 6 vaches doibt 1000 R(?)
 Nicolas de Remlingen Censier 41 Jour en tout 20 char[iots] de foin | rend 32 muids 30 dall 8 chevaulx 7 vaches
 Jean Bock censier se tenant aupres de sa belle mere rend par an 25 | muidz enuiron 10 chevaux 5 vaches

Claus de Wonneshoff Censier 6 Jours par saison 3 char[iots] de foin l rend 2 muidz et 12 daller 5 chevreaux 2 vaches doit 500 R(?)

[folio 202 verso]

Heinrich de Hespringen charreton 4 cheuaux avecq lesquels il gaigne sa vie a voiturer doit 300 R(?)

Hans Brauer charretier 1 cheval avec lequel il gaigne sa vie doit 150 dall.

Poster Colas pouure charretier 1 cheual avecq lequel il gaigne l sa vie

Nicolas Luitgen censier 40 Jours en tout 9 char[iots] de foin dont l il rend 24 dall. et 24 muidz 6 cheuaux 2 vaches doit 300 R(?)

Mestier des tisserans

Mattheis Kurtz tisseran maison par louage sentretient de l son mestier

Grossen Claus d'Echternach tisseran maison sienne sentretient l seulement de son mestier de Tysseran doit 500 R(?)

Hupricht tisseran ho[mm]e ancien maisonnette a luÿ 1 Jour de vigne l sentretient de son mestier de tisseran

Jean Thiry tiss[eran] maison sienne 4 Jour de vigne sentretient de son dit mestier doit 300 R(?)

Nicolas Whal 1/3 de maison par douaire doit 250 R(?)

Michel de Vmmels tisseran maison sienne sentretient de son mes=l tier doit 50 R(?)

Claus bentz 1/2 maison quelque 100 dall. qu'on luÿ doit sentretient de son mestier

Jean Brachmonat tiss[eran] nat aultre chose si non son mestier

Jean Wolleben tisseran maison par louage 1/2 Jour de vin dont il doit 350 R(?)

Krieger Jean maison de Louage poure ho[mm]e

Thomas Fischer tisseran poure ho[mm]e

Hans Focks alias Linster Hans marlier de l'eglise tisseran

Niclaus Flam maison a luÿ tisseran vit de son mestier

Hans Jacob tisseran nat maison nÿ aultres biens si non son l mestier

Nicolas Junger tisseran point maison sentretient de son l mestier

Nicolas Bettenbourg tiss[eran] point maison poure ho[mm]e

Gerard tisseran point maison vit pourement par son mestier

Huwart Gerard Idem

Nicolas Lautwein Idem

Hans d'Echternach Idem,

[folio 203]

Adam Sircker Idem

Nicolas Hettinger Idem Stoffel Niderlender Idem doit 100 R(?)

Mestiers des Marechaulz

Mattheis Wolschlager hostelain de L'ange 2 maisons a luÿ 25 l malder de rente On luÿ doit 2000 R(?) Et doit de ces deux mai=l son encor 1000 dallers

Hans Trippel orfebure maisonnette a luÿ ho[mm]e de moyens

Peter Frisch Cordier 1/3 de maison sentretient de son mestier On l luÿ doit 300 R(?)

Peter Glesener Tambourin des bourgeois verrier de son mestier ho[mm]e l boiteux

Jacob Vhrmacher entretenant entretient [sic] les horloges de la ville nat l qun petite maisonnette la ville le tient Francq

Heinrich Brunckart barbier et chirurgieu [sic] maisonnette a luÿ sen=l tretient de son mestier

Robert de Rodenmacher marechal maison a luÿ On luÿ doit encore 600 R(?)

Jean Forquin Forbisseur despez maisonnette a luÿ sentretient de l son mestier doit 1624 R(?)

Stoffel bon marechal point maison sentretient de son mestier

Hans Silbernagel maison a luÿ sentretient de son mestier, le=l quel il scait bien

Claude Anthoine pottier d'Estain maison a luÿ sentretient de son l mestier doit beaucoup

Jean Cloutier maison a luÿ sentretient de son mestier doit 1400 R(?)

Fredrich Bader sentretient de son estuue et les bourgeois le l tiennent francq

Herman Schlosser serrurier de son mestier dont il s'entretient l aulcunement

Frantz Schlosser aussÿ serrurier Idem, doit 150 R(?)

Thomas Schmidt marechal sentretient de son mestier

Bernard Attert poure ho[mm]e

M[âit]re Nicolas Barbier et Chirurgien sentretient de son mestier

Paulua(?) Orsebure ho[mm]e de moyens

Herman Reiff sellier sentretient de son mestier

Vincent Muller 1/3 de maison 1 Jour de vinge [sic] verrier de son mestier

Hans Schlosser m[âit]re serrurier de la ville sentretient de l son mestier

[del Hans Schlosser] [= autre signe pour notre texte comme copie]

Sebastian Sadler de son mestier maison a luÿ l On luÿ doit 200 dallers 4 Estables de Bestail

Hans Barth faiseur de lanternes maison et aisance doit 400 R(?)

[folio 203 verso]

Hans Scholer sellier point maison sentretient de son mes=l tier de sellier

Nicolas Garsch mareschal et censier rend ses terres par admodi=l ation 30 mald. 8 cheu[aux] 2 vaches /.

Hans Bernard Arrestorff maison a luÿ 2 muidz de rente 15 estables, On luÿ doit 1000 R(?)

Simon Charlier sentretient de son mestier de charlier

Wolff marchal ho[mm]e nouvellement marie sentretient de son l mestier

Manouuriers

Jean de Merlingen maouurier gaigne sa vie par louage

Peter Buiffinger chambre par louage manouvrier

Peter lanser manouurier porteur des sacqs

Niclas merlinger poure manouurier

Michel Tagloener manouurier
Frantz Zoluer manouurier
durren Peter manouurier
Augustin Tagloener manouurier
Lucas de Bettenbourg maison a luÿ 1 Jour de vignes
boulen= | gier pour le four bannal,

Mestier de tonneliers

Jacques Hase tonnelier trois quartz d'une maison 1/2
Jour de | vigne sentretient de son mestier
Steffan Kueffer tonnelier maison sienne sentretient de
son | mestier
Jacob de Marche 1/2 maison sienne ho[mm]e ancien a
demi aueugle
Caspar Wintringer 1 quart de maison sentretient de son
mestier | de ton[nne]lier
Caspar Andries maison sienne 1/2 Jour de vigne par
accens | sentretient de son mestier
Sausen Jean point maison, sentretient de son mestier de
tonnelier
Paulus Fred chambre par achat marenier
Jacob dochscherer pouvre tonnelier
Hade Jacob maison sienne 3 Jours de vignoble par
accens ho[mm]e | de petits moyens
Soman (?) Kueffer maisonnette sans plus
Declairent auoir encor 50 vefves de soldatz qui sont
morts et | trespassez dont la ville est chargee Et ne
tire Icelle ville aul=[folio 204]cune assistance
d'Icelles ains sont en la charge de la ville pour= | ce
quelles vont mendier ordinairement Oultre ce ont
Encores | le nombre de 23 vefues de bourgeois les-
quelles sont entretenus | de l'hospital et ausmones
qu'elles tirent desdits bourgeois.
Endris peter et Peter Portier: portiers Exemptz
Jean heridier & Jean Porcier & Jean Boer Bergier
Exemptz
Bernard Kree & Anthoine Edinger: sergens de la prevo-
té

Bourgeois forains residants hors la ville | de thionville aux vignobles de Gu[e]ntrange

Marx Claus vigneron maisonnette 1/2 Jour de vignoble
p[ar] accens
Thielen Jacob vigneron maisonnette 1 Jour de vignoble
opar | admodiation
Marx Ropricht vigneron maisonnette 1 1/2 Jour de
Vignoble par | accens, dont il rend une q. de vin par
an
Jean Cunin vigneron maisonnette 1 1/2 Jour de vignoble
par admod[iation]
Langen Mattheis vigneron maisonnette 1/2 Jour de
vignoble p[ar] adm[odiation]
Thomas Michel vigneron maisonnette 1/2 de vignoble
par adm[odiation]
Nicolas Marx vigneron maisonnette 1/2 Jour de vignoble
par adm[odiation]



Impressum

De Familjefuerscher – Bulletin d'informa-
tion et de liaison de l'Association
Luxembourgeoise de Généalogie et
d'Héraldique, a.s.b.l. (A.L.G.H.)

Association fondée en 1983-1984

(Statuts publiés au MEMORIAL C
n° 153 du 9 juin 1984, pp. 7179-7182)



Comité de rédaction:

MM. Francis BREYER
Fernand G. EMMEL
Jean-Claude MULLER
François SCHROEDER

Webmaster du site internet
www.genealogie.lu ou www.algh.lu
M. Jhemp BIVER

Les articles sont publiés sous la
responsabilité personnelle des auteurs.
– © «*De Familjefuerscher*» – 2003
ISSN: 1016-345X

Imprimé par l'Imprimerie
Centrale S.A. à Luxembourg-Ville –
Tirage: 1.000 exemplaires



Adresse de l'A.L.G.H.:

Association Luxembourgeoise de
Généalogie et d'Héraldique – Château
de Mersch (IIIe étage)
Case postale 118
L-7502 MERSCH (Luxembourg)
télécopie: 00352 - 32 65 96